ALMANACH

DES

FAMILLES

DE

J. B. ROLLAND & FILS

POUR L'ANNÉE BISSEXTILE

1880

(TROISIÈME ANNÉE.)



MONTRÉAL.

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

ET LES PRINCIPAUX MARCHANDS.

BIBLIOGRAPHIE.

La Nouvelle Série de livres de Lecture, par A. N. Montpetit, en cinq livres.

En publiant la série des livres de M. Montpetit, la Maison Rolland est sortie des sentiers battus. Depuis un temps immémorial, les élèves passaient d'un petit livre excessivement élémentaire, à un livre excessivement difficile à comprendre pour des jeunes intelligences. Il n'y avait pas de transition.

L'ensemble de l'œuvre est une révolution dans notre librairie. Si quelqu'un avait parlé d'un pareil projet, il y a dix ans, il aurait passé pour visionnaire, car les difficultés d'exécution matérielle étaient immenses. Personne n'eut osé risquer une entreprise qui exige une mise de fonds d'au moins $60,000.

Nous avons assez parlé à l'apparition de chaque volume, du mérite intrinsèque de l'œuvre, pour nous dispenser aujourd'hui d'y revenir. Mais nous tenons à féliciter qui de droit d'avoir mené l'entreprise à bonne fin. Tout le public est appelé à profiter de cette œuvre et nous espérons qu'il saura le comprendre.

Nous sommes certains qu'il ne faillira pas à son devoir. Nous voyons déjà que les maisons d'éducation les plus renommées, d'après l'avis du Conseil de l'Instruction Publique, qui leur a donné sa haute approbation, se sont hâtées de mettre ces livres de lecture entre les mains de leurs élèves. Les autres écoles n'ont qu'à y gagner à suivre leur exemple. Ce n'est qu'en encourageant ceux qui font des sacrifices pour le public qu'on peut engager les hommes entreprenants à continuer à marcher dans la voie du progrès. L'indifférence nous ramènerait à la routine des autres méthodes arriérées. (Le *Nouveau Monde* du 8 novembre 1877.)

Méthode de Lecture et de Prononciation, d'après la méthode de Michel, par Montpetit et Marquette.

in-18, illusté, *Livre ds l'élèvre et Livre du maître.*

Avec l'introduction dans l'enseignement d'une nouvelle série de livres de lecture, il fallait comme livre préparatoire à la lecture de cette série, une méthode de lecture et de prononciation, simple, facile et basée sur une synthèse à la portée de toutes les intelligences. MM. Montpetit et Marquette ont eu une heureuse idée en adoptant le système de la méthode Michel, qui est aujourd'hui en usage dans toutes les écoles, en France, en Belgique et en Suisse et qui ne manquera pas de remplacer ici les autres syllabaires ou alphabets, du moment que cette méthode sera connue.

La méthode suivie par les auteurs pour initier les enfants à la connaissance des lettres et des mots est appuyée sur les lois mêmes de la nature et par une gradation insensible mène l'enfant depuis la lettre A jusqu'à la lecture courante. Pour capter encore davantage l'attention des enfants, les éditeurs ont enrichi le texte de 63 vignettes représentant en gravures les lettres et les sons qui pourraient offrir quelque difficulté de prononciation. (L'*Opinion Publique*).

ALMANACH

DES

FAMILLES

DE

J. B. ROLLAND & FILS

POUR L'ANNÉE BISSEXTILE

1880

(TROISIÈME ANNÉE.)



MONTRÉAL.

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

ET LES PRINCIPAUX MARCHANDS.

À NOS LECTEURS.

L'accueil bienveillant que le public a accordé à l'*Almanach des Familles* qui est comme le complément de l'*Almanach Agricole, Commercial et Historique*, nous a engagé à en augmenter considérablement le tirage. Pour répondre à un encouragement si flatteur nous nous sommes efforcés de rendre cet Almanach de plus en plus utile et intéressant par un choix *de recettes d'économie domestique, de cuisine, d'horticulture, les règles de l'hygiène, etc., etc.* Pour faire diversion nous avons placé à plusieurs endroits du livre *des historiettes, des légendes, des bons mots, et des rébus, etc , etc.*

(LES ÉDITEURS.)

Comput Ecclésiastique pour 1880.

Nombre d'Or (cycle ou révolution de dix-neuf ans pour accorder l'année lunaire avec l'année solaire).................. 19

Epacte (nombre de onze jours que le soleil a en plus sur l'année lunaire).. XVIII

Cycle Solaire (il est de 28 ans)................... 13

Indiction Romaine (période de quinze ans, employée dans les bulles du St.-Siége).. 8

Lettre Dominicale (indiquant le dimanche durant toute l'année).... .... D C

Lettre du Martyrologe.............................. t

Fêtes Mobiles.

Septuagésime.........	25 Janvier	Pentecôte..............	16 Mai
Les Cendres..........	11 Février	Sainte-Trinité	23 Mai
Dim. de la Passion.....	14 Mars	Fête-Dieu	27 Mai
" des Rameaux.....	21 Mars	1er Dim. de l'Avent....	28 Nov.
PAQUES	28 Mars	Dimanches après la Pentecôte..............	27
Rogations..........	3, 4 et 5 Mai		
Ascension............	6 Mai		

Quatre-Temps.

Printemps..................................	les 18, 20 et 21 Février.
Été	les 19, 21 et 22 Mai.
Automne	les 15, 17 et 18 Septembre.
Hiver	les 15, 17 et 18 Décembre.

Commencement des Quatre Saisons.

Le Printemps, le 20 Mars, à 0 h. 19 m. du mat. (*Équinoxe*, c'est-à-dire que les jours et les nuits sont d'une égale durée.)
L'Été, le 20 Juin, à 8 h. 37 m. du soir.
L'Automne, le 22 Septembre à 11 h. 12 m. du mat.(*Équinoxe*, c'est-à-dire que les jours et les nuits sont d'une égale durée.)
L'Hiver, le 21 Décembre, à 5 h. 23 m. du matin.

Fêtes Religieuses (d'obligation).

Tous les Dimanches de l'année.
Le 1er janvier, la Circoncision.
Le 6 janvier, l'Épiphanie.
Le 6 mai, l'Ascension.
Le 27 mai, la Fête-Dieu.
Le 1er novembre, la Toussaint.
Le 8 déc., l'Immaculée Concept.
Le 25 décembre, Noël.

Fêtes Légales (Jours non Juridiques).

Tous les Dimanches de l'année.
Le 1er janvier, la Circoncision.
Le 6 janvier, l'Épiphanie.
Le 11 février, les Cendres.
Le 26 mars, Vendredi-Saint.
Le 29 mars, Lundi de Pâques.
Le 6 mai, l'Ascension.
Le 24 mai, Fête de la Reine.
Le 27 mai, la Fête-Dieu.
Le 1er novembre, la Toussaint.
Le 8 déc., l'Immaculée-Conception.
Le 25 décembre, Noël.

Célébration solennelle du Mariage.

Cette année, on pourra célébrer la solennité des *Noces* du 7 janvier au 10 février inclusivement, et du 5 avril au 27 novembre aussi inclusivement.

Ères de l'année 1880.

De la création (4914 suivant les Bénédictins).................	6843
De la période Julienne..	6593
De la naissance de Jésus-Christ, (Ère chrétienne) 25 décembre..	1880
De la fondation de Rome, selon Varron, 21 Avril..............	2633
" " de Québec, 3 juillet..............................	272
" " de Montréal, 17 mai..............................	238
De la découverte de l'Amérique, par Christophe Colomb, 11-12 octobre..	388
De la découverte du Canada, par Jacques Cartier..............	345
De la conquête du Canada, par l'Angleterre, 9 février.........	117
De la république des États-Unis, 4 juillet......................	104
De la république Française, 4 septembre.......................	10
De la Puissance du Canada, 1er juillet	13
Du règne de S. S. Léon XIII, 20 février.......................	2
" de la reine Victoria 1ère, 28 juin........................	41

Observations Météorologiques.

En 1878.—Première gelée d'automne, 28 octobre.
" " neige " 31 octobre.
" Commencement de l'hiver, 15 décembre.
En 1879.—Première traverse en voiture sur la glace, de Longueuil à Hochelaga, 27 janvier.
" La glace du St. Laurent part vis-à-vis la ville, 20 avril.
" Première gelée d'automne, octobre.
" Première neige d'automne,
" Arrivée du 1er navire d'outre-mer "le Circassian" le 1 mai.

Nota.—Pour le détail des années précédentes, voir notre Almanach de l'année dernière.

BAROMÈTRE PERPÉTUEL.

Le tableau ci-dessous, préparé pour le climat de la Grande-Bretagne par le célèbre astronome Hershell, a été modifié par des hommes compétents, de manière à convenir au climat du Canada.

Si la nouvelle Lune, la pleine, le 1er quartier, ou le dernier arrivent:	EN ÉTÉ.	EN HIVER.
Entre minuit et 2h. du matin....	Beau	Forte gelée, à moins que le vent ne vienne du Sud ou de l'Ouest.
" 2 et 4 "	Frais, fréquentes ondées	Neige et tempête.
" 4 et 6 "	Pluie	" "
" 6 et 8 "	Vent et pluie	Tempête.
" 8 et 10 "	Variable	Neige, si le vent est à l'Est ou à l'Ouest.
" 10 et 12 "	Fréquentes ondées....	Neige, si le vent est à l'Ouest.
Entre midi et 2h. P.M..	Très-pluvieux........	Neige ou froid.
" 2 et 4 " ..	Variable	Beau et doux.
" 4 et 6 " ..	Beau	Beau.
" 6 et 8 " ..	Beau, si le vent est N.-O.......... Pluie, s'il est Sud ou S.-O	Beau et gelée, si le vent est N. ou N.-E. Pluie ou neige, s'il est Sud ou Sud-Ouest.
" 8 et 10 " ..	" " "	" " "
" 10 et minuit.....	Beau	Beau et froid.

N. B—Les prédictions de ce tableau seront d'autant plus correctes que les changements de la lune s'effectueront plus près de midi ou de minuit.

Le tableau de l'été est plus exact que celui de l'hiver.

Jeûnes de Précepte, avec abstinence.

1° Tous les mercredis, vendredis et samedis des Quatre-Temps de l'année :

2° Les jours de *Vigile* de la PENTECÔTE, (15 mai) des Apôtres SS. PIERRE ET PAUL, (28 juin) de la Solennité de l'ASSOMPTION, (14 août) de la TOUSSAINT, (30 octobre) et de NOËL, (24 décembre ;)

3° Le mercredi des CENDRES et les trois jours suivants, 12, 13 et 14 février ;

4° Tous les mercredis, vendredis et samedis des cinq premières semaines du carême ;

5° Le Dimanche des RAMEAUX et les six jours de la SEMAINE SAINTE ;

6° Tous les mercredis et vendredis de l'*Avent* ;

N. B. — Tous les jours du Carême sont jeûnes de précepte, cependant les lundis, mardis et jeudis des cinq premières semaines du Carême, il n'y a point d'abstinence *totale*, mais seulement *partielle* ; c'est-à-dire qu'en ces jours, on ne doit faire *qu'un seul* repas en gras (le midi), et il n'est pas permis de faire usage de poisson dans ce repas.

Apparence des Planètes pour 1880.

Vénus sera étoile du matin jusqu'au 13 juillet ; étoile du soir le reste de l'année.

Mercure sera étoile du matin jusqu'au 14 février, et du 28 mars au 2 Juin ; et du 5 août au 17 septembre ; et du 23 novembre à la fin de l'année ; étoile du soir les autres parties de l'année.

Mars sera étoile du matin du 8 octobre à la fin de l'année ; étoile du soir le reste de l'année.

Jupiter sera étoile du matin du 15 mars au 30 septembre ; étoile du soir le reste de l'année.

Saturne sera étoile du matin du 5 avril au 10 octobre ; étoile du soir le reste de l'année.

Eclipses durant l'année 1880.

Il y aura six éclipses cette année.

Le 11 janvier, éclipse totale de soleil, invisible en Canada.

Le 22 juin, éclipse totale de lune, invisible en Canada.

Le 7 Juillet, éclipse annulaire de soleil, invisible en Canada.

Le 1er décembre, éclipse partielle de soleil, invisible en Canada.

Le 16 décembre, éclipse totale de lune, invisible en Canada.

Le 31 décembre, éclipse partielle de soleil, commencement à 7 h. 10 m. du mat. fin à 9 h. du mat.

Explications des signes et abréviations.

☞ La colonne CL. désigne la couleur des ornements de l'Église pour chaque jour ; le signe † les jours où on peut dire des messes basses avec des ornements noirs ; et le signe * les dimanches où, à vêpres, on prend la couleur du jour suivant.

N. L., Nouvelle Lune. P. Q., Premier Quartier.

P. L., Pleine Lune. D. Q., Dernier Quartier.

H. M., Heure, Minute. Q. Tps., Quatre-Temps.

RÉPONSE A LA QUESTION BARROQUE NO. 12 DE *l'Almanach des Familles*.—C'est un TROUPEAU, sans la dernière syllabe, il ne reste plus qu'un TROU.

JANVIER 31 JOURS.



CONSACRÉ À L'ENFANT JÉSUS. SIGNE DU VERSEAU.

Les jours croissent de 1 h. 5 minutes.

☾ D. Q. le 5, à 1h 54m. du mat. | ☽ P. Q. le 19, à 1h. 45 m. du mat.
● N. L. le 11, à 5 h. 45 m. du soir. | ○ P. L. le 27, à 5h. 17m. du mat.

Jours de la semaine		CL.	FÊTES RELIGIEUSES.	SOLEIL. Lev.		SOLEIL. Cou		LUNE L. C.	
				H.	M.	H.	M.	H.	M.
Jeudi	1	b	CIRCONCISION, doub. 2 cl. (d'oblig.)	7	47	4	21	9	2
Vend.	2	r	Octave de St. Etienne, doub.	7	47	4	22	10	7
Sam.	3	b	Octave de St. Jean, doub.	7	47	4	23	11	14
DIM.	4	r	Octave des SS. Innocents, doub.	7	46	4	24	matin	
Lundi	5	b	Vigile de l'Epiphanie, semid.	7	46	4	25	0	23
Mardi	6	b	ÉPIPHANIE, 1re cl. (d'oblig.)	7	46	4	26	1	35
Merc.	7	b	De l'Octave, semid.	7	45	4	28	2	49
Jeudi	8	b	De l'Octave, semid.	7	45	4	29	4	3
Vend.	9	b	De l'Octave, semid.	7	44	4	30	5	15
Sam.	10	b	De l'Octave, semid.	7	44	4	31	6	16
DIM.	11	b	1 Épiph. semid.	7	43	4	32	couch	
Lundi	12	b	De l'Octave, semid.	7	42	4	33	6	3
Mardi	13	b	Octave de l'Épiph. semid.	7	42	4	34	7	17
Merc.	14	b	St. Hilaire, E. et D., doub.	7	42	4	35	8	27
Jeudi	15	b	St. Paul, Ermite, doub.	7	40	4	37	9	33
Vend.	16	r†	St. Marcel, P. M., semid.	7	40	4	38	10	38
Sam.	17	b	St. Antoine, Abbé, doub.	7	39	4	39	11	40
DIM.	18	b	2 Ép. S. NOM DE JÉSUS, doub. 2 cl.	7	39	4	41	matin	
Lundi	19	r†	St. Canut, M., semid.	7	38	4	42	0	42
Mardi	20	r	SS. Fabien et Sébast., MM., d.	7	37	4	43	1	43
Merc.	21	r	Ste. Agnès, V. M., doub.	7	36	4	45	2	43
Jeudi	22	r†	SS. Vinc. et Anastase, MM., semid.	7	35	4	46	3	40
Vend.	23	b	Épousailles de la B. V. M., d. m.	7	34	4	47	4	34
Sam.	24	r	St. Timothée, Ev. et M., doub.	7	33	4	49	5	22
DIM.	25	vl*	SEPTUAGÉSIME, semid., 2 cl.	7	32	4	51	6	5
Lundi	26	r	St. Polycarpe, E. M., doub.	7	32	4	52	6	42
Mardi	27	r	Prière de N. S. au Jardin des Ol., d. m.	7	32	4	53	lever	
Merc.	28	b	Chaire de St. Pierre à Rome, d.m. (18)	7	31	4	54	6	53
Jeudi	29	b	St. François de Sales, E. D., doub.	7	31	4	56	7	59
Vend.	30	r†	Ste. Martine, V. M., semid.	7	30	4	58	9	6
Sam.	31	b	St. Pierre Nolasque, C., doub.	7	28	5	00	10	14

En hiver, un léger brouillard
Remet la tempête à plus tard.
Par les vents du nord et de l'est,
Le baromêtre est froid et haut ;
Par ceux du sud ou de l'ouest,
Au contraire, il est bas et chaud.
Hiver sitôt qu'il est trop beau,
Nous promet un été plein d'eau.
Janvier fait souvent la faute,
Et elle est souvent reprochée à Mars.

JANVIER.

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

13

14

15

16

17

18

19

20

21

22

23

24

25

26

27

28

29

30

31

FEVRIER  29 JOURS.

CONS. AUX D. DE LA S. VIERGE. SIGNE DES POISSONS.

Les jours croissent de 1 heure 33 minutes.

☾ D. Q. le 3, à 10h. 44m. du mat. | ☽ P. Q. le 17, à 10h.51m. du soir.
● N. L. le 10, à 6h. 22m. du mat. | ○ P. L. le 25, à 8h. 27m. du soir.

Jours de la semaine		CL	FÊTES RELIGIEUSES.	SOLEIL. Lev. H.	M.	Cou. H.	M.	LUNE. L. C. H.	M.
DIM.	1	vl*	Sexagésime, semid. 2 cl.	7	27	5	1	11	24
Lundi	2	b	Purification de la B. V. M., d. 2 c.	7	26	5	2	matin	
Mardi	3	r	Passion de N. S., doub. m.	7	25	5	3	0	37
Merc.	4	b	St. André Corsini, E. C., doub.	7	23	5	5	1	50
Jeudi	5	r	SS. Martyrs Japonais, doub.	7	22	5	6	3	1
Vend.	6	b	St. Tite, E. C., doub.	7	20	5	8	4	4
Sam.	7	b	St. Romuald, Abbé, doub.	7	19	5	9	4	59
DIM.	8	vl	Quinquagésime, s. 2 cl. (S. de la Purif.)	7	18	5	11	5	45
Lundi	9	b†	St. Raymond de Penn., C., sem.	7	17	5	13	6	22
Mardi	10	b	Ste. Scholastique, V., doub.	7	16	5	14	couch	
Merc.	11	vl	Les Cendres.	7	14	5	16	7	13
Jeudi	12	b	St. Ildefonse, Ev. C., doub.	7	13	5	17	8	19
Vend.	13	r	De la Couronne d'Épines, d. m.	7	11	5	18	9	24
Sam.	14	b	Conversion de St. Paul, d.m.(25 jan.).	7	9	5	19	10	27
DIM.	15	vl*	1er du Carême, semid. 1 cl.	7	8	5	20	11	28
Lundi	16	b	St. Jean Chrysostôme, E.D., d. (27 j.)	7	6	5	22	matin	
Mardi	17	r	St. Ignace, E. M., doub. (du 1)	7	4	5	24	0	30
Merc.	18	r	*Q. Tps.* St. Siméon, E. M. doub.	7	3	5	25	1	29
Jeudi	19	b	St. Jean de Matha, C., doub. (du 8).	7	1	5	27	2	24
Vend.	20	r	*Q. Tps.* Ste. Lance et Sts. Clous, d. m	7	00	5	28	3	15
Sam.	21	b	*Q. Tps.* Ste Geneviève, V. d. (du 11.)	6	59	5	30	4	
DIM.	22	vl*	2me du Carême, semid. 2 cl.	6	57	5	31	4	39
Lundi	23	b	St. Pierre Damien, E. et D., d.	6	55	5	33	5	13
Mardi	24	b	*Vig.* C. de St. Pierre à Ant., d. m.(22).	6	53	5	34	5	43
Merc.	25	r	St. Mathias, Apôtre, doub. 2 cl.	6	51	5	35	lever	
Jeudi	26	r	Ste. Agathe, V. M., doub. (du 5).	6	49	5	37	6	53
Vend.	27	r	Du St. Suaire, d. m.	6	47	5	39	8	3
Sam.	28	b†	Ste. Marguerite de Cortone, s. (hier).	6	46	5	39	9	14
DIM.	29	vl	3me du Carême, semid. 2 cl.					10	27

Février chaud par aventure,
A Pâques remet sa froidure.
Ce mois doit remplir les fossés,
Mars après les rendre séchés.

Doux hiver, printemps desséché ;
Pénible hiver, printemps mouillé.
Le vent de Carême prenant
Reste toujours le plus fréquent.

Quand au Carnaval la neige couvre la terre
A Pâques celle-ci sera couverte de verdure,
S'il pleut le jour de carnaval, la
Terre est altérée toute l'année.

FÉVRIER.

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

13

14

15

16

17

18

19

20

21

22

23

24

25

26

27

28

29

MARS — 31 JOURS.

CONSACRÉ À SAINT JOSEPH.  SIGNE DU BÉLIER.

Les jours croissent de 1 heure 48 minutes.

☾ D. Q le 3, à 6h. 12m. du soir. | ☽ P. Q. le 18, à 7h. 41m. du soir.
N. L. le 10, à 7h. 52m. du soir. | P. L. le 26, à 8h. 29m. du mat.

Jours de la semaine		CL	FÊTES RELIGIEUSES.	SOLEIL. Lev. H. M	SOLEIL. Cou. H. M	LUNE. L. C. H. M.
Lundi	1	vl†	De la Férie.	6 44	5 42	11 41
Mardi	2	vl†	De la Férie.	6 42	5 43	matin
Merc.	3	vl†	De la Férie.	6 40	5 44	0 57
Jeudi	4	b†	St. Casimir, C., semid.	6 39	5 45	1 57
Vend.	5	r	Des Cinq Plaies de N. S., doub. m.	6 37	5 47	2 54
Sam.	6	vl†	De la Férie.	6 36	5 48	3 41
DIM.	7	vl*	4ME DU CARÊME, (Sol. de St. Joseph).	6 34	5 49	4 21
Lundi	8	b	St. Jean de Dieu, Conf., d. m.	6 31	5 51	4 53
Mardi	9	b	Ste. Françoise, Ve, doub.	6 29	5 53	5 22
Merc.	10	r†	SS. 40 Martyrs, semid.	6 27	5 54	couch
Jeudi	11	b	St. Thomas d'Aquin, C D., d. (du 7).	6 25	5 55	7 7
Vend.	12	r	Précieux Sang de N. S., d. m.	6 24	5 56	8 11
Sam.	13	b	St. Grégoire, P. et D., doub. (hier).	6 22	5 58	9 14
DIM.	14	vl	PASSION, 1 cl. semid.	6 20	5 59	10 16
Lundi	15	vl†	De la Férie.	6 18	6 1	11 16
Mardi	16	vl†	De la Férie.	6 16	6 2	matin
Merc.	17	b	St. Patrice, E. et C., doub. maj.	6 14	6 3	0 13
Jeudi	18	b	St. Gabriel, archange, d. m.	6 11	6 4	1 5
Vend.	19	b	ST. JOSEPH, Patron de l'E.C. d. 1 cl.	6 10	6 6	1 52
Sam.	20	b	Notre-Dame de Pitié, doub. maj. (hier).	6 9	6 7	2 34
DIM.	21	vl	RAMEAUX, 1 cl. semid.	6 7	6 8	3 9
Lundi	22	vl	De la Férie.	6 5	6 9	3 41
Mardi	23	vl	De la Férie.	6 3	6 11	4 10
Merc.	24	vl	De la Férie.	6 1	6 12	4 37
Jeudi	25	b	JEUDI SAINT, 1 cl.	5 59	6 13	5 4
Vend.	26	n	VENDREDI SAINT, 1 cl.	5 57	6 14	lever
Sam.	27	b	SAMEDI SAINT, 1 cl.	5 55	6 16	8 10
DIM.	28	b	PAQUES, doub. 1 cl.	5 53	6 17	9 26
Lundi	29	b	De l'Octave, } 1re. cl.	5 52	6 18	10 40
Mardi	30	b	De l'Octave, } 1re. cl.	5 50	6 20	11 48
Merc.	31	b	De l'Octave, semid.	5 47	6 21	matin

Si Février ne févrotte,
Mars vient après qui marmotte.

Vingt mars, vingt septembre, les jours
Sont égaux aux nuits dans leur cours.

Vent qui souffle au jour des Rameaux,
Pendant six semaines prévaut.
Quand il tonne au mois de mars,
Le pain et le vin arrivent de toutes parts.
Quand il pleut le jour des Rameaux
Il pleut à la fenaison et à la moisson.

MARS.

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

13

14

15

16

17

18

19

20

21

22

23

24

25

26

27

28

29

30

31

AVRIL  30 JOURS.

CONS. A N.-D. AUXILIATRICE. SIGNE DU TAUREAU.

Les jours croissent de 1 heure 40 minutes.

D.Q. le 2, à 1h. 18m. du mat. | P.Q. le 17, à 2h. 20m. du soir.
N.L. le 9, à 10h. 12m. du mat. | P.L. le 24, à 5h. 55m. du soir.

Jours de la semaine		CL.	FÊTES RELIGIEUSES.	SOLEIL. Lev.	SOLEIL. Cou.	LUNE. L. C.
				H. M.	H. M.	H. M.
Jeudi	1	b	De l'Octave, } semid.	5 44	6 22	0 49
Vend.	2	b	De l'Octave, } semid.	5 44	6 23	1 39
Sam.	3	b	De l'Octave, } semid.	5 42	6 24	2 21
DIM.	4	b	1 *Pâq.*, QUASIMODO, doub.	5 41	6 25	2 55
Lundi	5	b	ANNONCIATION, 2 cl. (non d'oblig.)	5 39	6 27	3 25
Mardi	6	b	St. Benoit, Abbé, doub. (du 21 mars).	5 37	6 29	3 51
Merc.	7	b	St Turibe, E. C., d. (23 mars).	5 36	6 30	4 16
Jeudi	8	b	St. François de Paule, C. doub. (du 2)	5 33	6 31	4 41
Vend.	9	b	St. Isidore, E et D., d. (du 4).	5 32	6 32	couch
Sam.	10	b	St. Vincent Ferrier, C., doub. (du 5)	5 30	6 33	8 4
DIM.	11	b	2 *Pâq.* STE. FAMILLE DE J.M.J., d. 2 cl.	5 28	6 34	9 5
Lundi	12	b	St. Léon, P. et D., d. (hier).	5 26	6 36	10 3
Mardi	13	r†	St. Herménégilde, M., semid.	5 24	6 37	10 57
Merc.	14	r†	SS. Tiburce, etc., M, simpl.	5 22	6 38	11 46
Jeudi	15	b†	Du St. Sacrement, semid.	5 20	6 40	matin
Vend.	16	b†	De la Férie.	5 18	6 42	0 29
Sam.	17	b†	De l'Imm. Conception, semid.	5 17	6 43	1 6
DIM.	18	b	3 *Pâq.* PATR. DE ST. JOSEPH, d. 2 cl.	5 15	6 44	1 39
Lundi	19	b†	De la Férie.	5 13	6 45	2 8
Mardi	20	b†	De la Férie.	5 11	6 47	2 36
Merc.	21	b	St. Anselme, E. et D., doub.	5 10	6 48	3 2
Jeudi	22	r†	SS. Soter et Caïus, PP. et MM., s.	5 8	6 49	3 29
Vend.	23	r†	St. Georges, M., semid.	5 6	6 50	3 57
Sam.	24	r	St. Fidèle de Sigm., M., doub.	5 5	6 51	lever
DIM.	25	r	4 *P.* ST. MARC, Evg., d. 2 cl. ROG. (viol)	5 3	6 53	8 18
Lundi	26	r†	SS. Clet et Marcellin, PP. et MM., s.	5 2	6 54	9 32
Mardi	27	b†	De la Férie.	5 00	6 56	10 38
Merc.	28	b	St. Paul de la Croix, C., d.	4 58	6 57	11 34
Jeudi	29	r	St. Pierre, M. doub.	4 56	6 58	matin
Vend.	30	b	Ste. Catherine de Sienne, V., doub.	4 55	6 59	0 20

Quand St. Ambroise fait neiger (le 4)
De huit jours froids gare au danger.

Pluie d'avril
Sècheresse d'été.

Quand avril en fureur se met,
Il n'est pas dans l'année de pire mois.
Froid avril et chaud mai
Mettent le pain dans la main.

Ce que la lune rousse met au monde
Elle le nourrit, ce qu'elle y trouve elle l'étrangle.

AVRIL.

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

13

14

15

16

17

18

19

20

21

22

23

24

25

26

27

28

29

30

MAI  31 JOURS.

CONSACRÉ À MARIE. SIGNE DES GÉMEAUX.

Les jours croissent de 1 heure 17 minutes.

☾ D.Q. le 1, à 8h. 58m. du mat.
● N.L. le 9, à 1h. 22m. du mat.
☽ P. Q. le 17, à 5h. 29m. du mat
○ P. L. le 24, à 1h. 44m. du mat.
☾ D Q. le 30. à 5h 58m. du soir.

Jours de la semaine		CL.	FÊTES RELIGIEUSES.	SOLEIL. Lev.		SOLEIL. Cou.		LUNE L.	C.
				H.	M	H.	M	H.	M
Sam.	1	r	SS. PHILIPPE ET JACQUES, Ap., d. 2 cl.	4	54	7	0	0	57
DIM.	2	b*	5 *Pâq*. St. Athanase, E. et D. doub.	4	53	7	1	1	28
Lundi	3	r	*Rog*. Invent. de la Ste. Croix, d., 2 cl.	4	51	7	3	1	55
Mardi	4	b	*Rog*. Ste. Monique, Ve., doub.	4	50	7	4	2	21
Merc.	5	b	*Rog. Vig*. St. Pie V., P. C., doub.	4	49	7	5	2	45
Jeudi	6	b	ASCENSION, d. 1re. cl. (d'oblig.)	4	47	7	7	3	11
Vend.	7	r	St. Stanislas, É. et M., doub.	4	45	7	8	3	38
Sam.	8	b	Appar. de St. Michel Arch., d. m.	4	43	7	9	4	7
DIM.	9	b	St. Grégoire de Naz., E. et D., doub.	4	42	7	10	couch	
Lundi	10	b	St. Antonin, É. et D., doub.	4	41	7	11	8	50
Mardi	11	b	St. François Hiéronymo, doub.	4	40	7	12	9	41
Merc.	12	r†	St. Nérée, etc., MM., semid.	4	39	7	13	10	26
Jeudi	13	b	Octave de l'Ascension, doub. m.	4	37	7	15	11	5
Vend.	14	r	St. Jean dev. la Porte Latine (6).	4	36	7	16	11	38
Sam.	15	r	*Jeûne*, De la Vigile.	4	35	7	17	matin	
DIM.	16	r	PENTECOTE, doub. 1re. cl.	4	34	7	18	0	8
Lundi	17	r	De l'Octave, } 1re. cl.	4	33	7	19	0	36
Mardi	18	r	De l'Octave, } 1re. cl.	4	32	7	20	1	1
Merc.	19	r	*Q. Tps. Jeûne*. De l'Octave, } semid.	4	31	7	20	1	27
Jeudi	20	r	De l'Octave, } semid.	4	30	7	22	1	58
Vend.	21	r	*Q. Tps. Jeûne*. De l'Octave, } semid.	4	29	7	23	2	25
Sam.	22	r	*Q. Tps. Jeûne*. De l'Octave, } semid.	4	28	7	24	2	59
DIM.	23	b	1 *Pent*. STE. TRINITÉ, 2 cl.	4	27	7	25	3	42
Lundi	24	b	N.-D. de Bonsecours, d. m.	4	27	7	27	lever	
Mardi	25	b	St. Grégoire VII, P. et C., doub.	4	26	7	28	9	21
Merc.	26	b	St. Philippe de Néri, C., doub.	4	25	7	29	10	12
Jeudi	27	b	FÊTE-DIEU, 1re. cl. (d'oblig.)	4	24	7	30	10	54
Vend.	28	b	De l'Octave, } semid.	4	23	7	31	11	29
Sam.	29	b	De l'Octave, } semid.	4	22	7	32	11	58
DIM.	30	b	2 *Pent*. Du Dim., (Proc. du S. Sacr.)	4	21	7	33	matin	
Lundi	31	b	Ste. Angèle de Mérici, V., d.	4	20	7	34	0	24

Printemps sec, été pluvieux ;
Puis un automne gracieux.

Mai froid et Juin chaud
Remplissent le grenier jusqu'au haut.

Sème le blé quand la lune est grande,
L'avoine quand la lune est petite,
Les carottes au croissant,
Les pommes de terre au décours de la lune.
Le mois de mai est de trente et un jours ; quand
Il en pleuvrait trente, personne n'en souffrirait.

MAI.

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

13

14

15

16

17

18

19

20

21

22

23

24

25

26

27

28

29

30

31

JUIN  30 JOURS.

CONS. AU SACRÉ-CŒUR DE JÉSUS. SIGNE DE L'ÉCREVISSE.

Les jours croissent de 17 minutes du 1er. au 20, et décroissent de 4 minutes du 23 au 30.

N.L. le 7, à 5h. 0m. du soir. | P.L. le 22, à 8h. 51m. du mat.
P.Q. le 15, à 4h. 57m du soir. | D.Q. le 29, à 5h. 3m. du mat.

Jours de la semaine		CL.	FÊTES RELIGIEUSES.	SOLEIL. Lev. H	M	Cou. H.	M.	LUNE. L. C. H.	M.
Mardi	1	b	De l'Octave, semid.	4	20	7	34	0	49
Merc.	2	b	De l'Octave, semid.	4	20	7	36	1	15
Jeudi	3	b	Octave de la Fête-Dieu, doub.	4	19	7	37	1	41
Vend.	4	b	Sacré-Cœur de Jésus, d. m.	4	19	7	37	2	10
Sam.	5	r	St. Boniface, Év. et M., doub.	4	18	7	38	2	42
DIM.	6	b	3 *P.* St. Norbert, E. et C., doub.	4	18	7	38	3	20
Lundi	7	b	St. Isidore le laboureur, C., d., (15 m.)	4	17	7	39	couch	
Mardi	8	r	St. Jean Népomucène, M., d. (17 m.)	4	17	7	40	8	24
Merc.	9	r	St. Venant, M., doub. (18 mai.)	4	17	7	40	9	5
Jeudi	10	b†	Ste. Marguerite, Reine, semid.	4	17	7	41	9	40
Vend.	11	r	St. Barnabé, Ap. doub. m.	4	17	7	42	10	11
Sam.	12	b	St. Jean de S. Facond, C. d.	4	16	7	42	10	39
DIM.	13	b	4 *P.* St. Antoine de Padoue, C., doub.	4	16	7	43	11	4
Lundi	14	b	St. Basile, É. et D. doub.	4	16	7	43	11	29
Mardi	15	b	St. Pierre Célestin, P.C., d. (du 19 m.)	4	16	7	44	11	55
Merc	16	b	St. Jean Frs. Régis, Conf. d.	4	16	7	44	matin	
Jeudi	17	b	St. Paschal, C. doub. (du 21 mai.)	4	16	7	44	0	22
Vend.	18	b	St. François Caracciolo, C., d. (du 4)	4	16	7	45	0	54
Sam.	19	b	Ste. Julienne de Falcon, d.	4	16	7	46	1	31
DIM.	20	vr*	5 *Pent.* Du Dimanche, semid.	4	16	7	46	2	17
Lundi	21	b	St. Louis de Gonzague, Conf. doub.	4	16	7	46	3	13
Mardi	22	b†	St. Ubald, É. et C., semid. (du 16 mai.)	4	16	7	47	lever	
Merc.	23	b†	(*Vig.*) St. Bernardin, C., semid (20 m.)	4	17	7	47	8	46
Jeudi	24	b	ST. JEAN-BAPTISTE, 1re. cl.	4	17	7	47	9	25
Vend.	25	b	St. Guillaume, Abbé, doub.	4	18	7	47	9	57
Sam.	26	r	SS. Jean et Paul, MM., doub.	4	18	7	47	10	26
DIM.	27	b	6 *P.* Du Dimanche, s. (sol. de S. J. B.)	4	18	7	46	10	52
Lundi	28	b†	*Vig. Jeûne*, S. Léon II, P. et C. s.	4	19	7	46	11	18
Mardi	29	r	SS. PIERRE et PAUL, 1re. cl. (d'obl.)	4	19	7	46	11	44
Merc.	30	r	Commémoration de St. Paul, doub.	4	20	7	46	matin	

Le plus long jour de l'été,
C'est le jour de St. Barnabé (le 11).
D'été bien chaud vient un automne
Pendant lequel souvent il tonne.

S'il tonne au mois de juin
Année de paille et de foin.
C'est le mois de Juin
Qui fait le foin.

Vendredi aimerait mieux crever
Qu'à son voisin ressembler.

JUIN.

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

13

14

15

16

17

18

19

20

21

22

23

24

25

26

27

28

29

30

JUILLET — 31 JOURS.



CONSACRÉ AU PRÉCIEUX SANG. — SIGNE DU LION.

Les jours décroissent de 58 minutes.

N. L. le 7, à 8h. 27m. du mat. | P. L. le 21, à 4h. 7m. du soi[r]
P. Q. le 15, à 1h. 21m. du mat. | D. Q. le 28, à 6h. 46m. du soi[r]

Jours de la semaine		CL.	FÊTES RELIGIEUSES.	SOLEIL. Lev. H.	M.	Cou. H.	M.	LUN[E] L. H.
Jeudi	1	b	Oct. St. Jean-Baptiste, doub.	4	20	7	46	0
Vend.	2	b	VISIT. DE LA B. V. MARIE, 2 cl.	4	21	7	46	0
Sam.	3	r†	De l'Octave des SS. Apôtres, semid.	4	22	7	46	1
DIM.	4	r	7 *Pent.* Précieux Sang, d. 2 cl.	4	23	7	45	2
Lundi	5	b	St. Michel des Saints, Conf., doub.	4	23	7	45	2
Mardi	6	r	Oct. de SS. Pierre et Paul, doub.	4	24	7	44	3
Merc.	7	b†	Ste. Madeleine de Pazzi, V. s (27 mai)	4	24	7	44	cou
Jeudi	8	b†	Ste. Elisabeth, Ve , semid.	4	25	7	44	8
Vend.	9	r	SS. Zénon, etc. MM., doub.	4	26	7	44	8
Sam.	10	r†	Les SS. 7 Frères, MM., semid.	4	26	7	42	9
DIM.	11	vr*	8 *Pent.* Du Dimanche, semid.	4	27	7	42	9
Lundi	12	b	St. Jean Gualbert, Abbé, doub.	4	27	7	42	9
Mardi	13	r†	St. Anaclet, P.M. semid.	4	28	7	41	10
Merc.	14	b	St. Bonaventure, E. D., doub.	4	29	7	41	10
Jeudi	15	b†	St. Henri, Conf., semid.	4	30	7	41	11
Vend.	16	b	N.-D. du Mont-Carmel, d. m.	4	31	7	40	ma
Sam.	17	b†	St. Alexis, Conf., semid.	4	32	7	39	0
DIM.	18	b	9 *Pent.* St. Camille de Lellis, C. doub.	4	33	7	38	0
Lundi	19	b	St. Vincent de Paul, C. doub.	4	34	7	37	1
Mardi	20	b	St. Jerôme Émilien, C. doub.	4	35	7	36	3
Merc.	21	b†	Ste. Praxède, Ve., simpl.	4	35	7	35	lev
Jeudi	22	b	Ste. Marie Magdeleine, doub.	4	37	7	34	7
Vend.	23	r	St. Apollinaire, E. M., doub.	4	38	7	33	8
Sam.	24	vl†	(*Vig.*) de St. Jacques.	4	39	7	32	8
DIM.	25	r*	10 *Pent.* ST. JACQUES, Ap. 2 cl. (1)	4	40	7	31	9
Lundi	26	b	STE. ANNE, Pat. de la Prov. de Q. 1 cl.	4	41	7	30	9
Mardi	27	b†	De l'Octave, semid.	4	42	7	30	10
Merc.	28	r†	SS. Nazaire, etc. MM. semid.	4	42	7	28	10
Jeudi	29	b†	Ste. Marthe, V. semid.	4	44	7	27	11
Vend.	30	b†	De l'Octave, semid.	4	45	7	26	11
Sam.	31	b	St. Ignace, C., doub.	4	46	7	25	ma

Sec été souvent orageux,
Amène un hiver rigoureux.
Le vent du levant
Annonce le beau temps.

Il n'y a pas de samedi sans soleil,
Ni de vieille sans conseil.
S'il pleut le jour de St. Benoit,
Il pleuvra trente-sept jours plus tr[ois]

Au coucher du soleil, si les nuages sont rouges au levant,
Pour le lendemain c'est le beau temps.

(1) A Montréal, St. Jacques, Titulaire de la Cathédrale, d. 1 c. avec Oct[ave]

JUILLET.

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28
29
30
31

AOUT  31 JOURS.

CONS AU S.-CŒUR DE MARIE. SIGNE DE LA VIERGE.

Les jours décroissent de 1 heure 35 minutes.

N. L. le 5, à 10h. 54m. du soir. | P. L. le 20, à 0h. 24m. du mat.
P. Q. le 13, à 6h. 48m. du mat. | D. Q. le 27, à 11h. 20m. du mat

Jours de la semaine		CL	FÊTES RELIGIEUSES.	SOLEIL. Lev.		Cou		LUNE L.	C
				H.	M.	H.	M	H.	M
DIM.	1	b	St. Pierre-ès-Liens, d. m.	4	48	7	24	0	43
Lundi	2	b	Octave de Ste. Anne, doub.	4	50	7	22	1	34
Mardi	3	r†	Invention de St. Etienne, semid.	4	51	7	21	2	30
Merc	4	b	St. Dominique, C., doub.	4	53	7	20	3	29
Jeudi	5	b	N.-D. des Neiges, d. m.	4	53	7	19	couch	
Vend.	6	b	Transfigur. de N. S., d. m.	4	55	7	17	7	13
Sam.	7	b	St. Cajetan, Conf., doub.	4	56	7	16	7	39
DIM.	8	vr*	12 *Pent.* Du Dimanche semid.	4	57	7	14	8	4
Lundi	9	b	*Vig.* St. Alp. de Liguori, E. D., (du 2)	4	58	7	12	8	30
Mardi	10	r	St. Laurent, M., 2 cl.	4	59	7	11	8	58
Merc.	11	r	Ste. Philomène, V. M., doub.	5	1	7	9	9	29
Jeudi	12	b	Ste. Claire, V., doub.	5	2	7	8	10	7
Vend.	13	r†	De l'Octave, semid.	5	3	7	7	10	52
Sam.	14	vl†	*Jeûne. Messe de la Vig.* de l'Assomp.	5	4	7	5	11	46
DIM.	15	b	13 *Pent.* ASSOMPTION, doub. 1 cl.	5	5	7	3	matin	
Lundi	16	b	St. Roch, C., doub.	5	6	7	2	0	50
Mardi	17	r	Octave de St. Laurent, doub.	5	7	7	1	2	1
Merc.	18	b	St. Hyacinthe, C., doub.	5	8	6	59	3	16
Jeudi	19	b†	De l'Octave, semid.	5	9	6	57	4	31
Vend.	20	b	St, Bernard, A. D., doub.	5	11	6	55	lever	
Sam.	21	b	Ste. Jeanne de Chantal, Ve. doub.	5	12	6	54	7	19
DIM.	22	b	14 *Pent.* S. Joachim, C. 2 cl. (Oct. As.)	5	13	6	52	7	46
Lundi	23	b	*Vig.* St. Philippe Béniti, C., doub.	5	14	6	50	8	14
Mardi	24	r	St. Barthelemi, Ap. 2 cl.	5	16	6	48	8	44
Merc.	25	b†	St. Louis, roi, C., semid.	5	18	6	46	9	18
Jeudi	26	r†	SS. Cyriaque, etc. MM., semid. (du 8).	5	19	6	45	9	56
Vend.	27	b	St. Joseph de Cal.,Conf., doub.	5	20	6	43	10	39
Sam.	28	b	St. Augustin, É. D., doub.	5	21	6	41	11	27
DIM.	29	b	15 *Pent.* T. S. Cœur de Marie, d. m.	5	22	6	40	matin	
Lundi	30	[illegible]	Ste. Rose de Lima, V., doub.	5	23	6	38	0	21
Mardi	31	o	St. Raymond Nonnat, C., doub.	5	24	6	36	1	15

É[illegible] pluie ; automne serein
[illegible] automne, printemps vilain.
[illegible] pleut à la St. Laurent (le 10)
[illegible]tte pluie arrive à temps.

Le Canard crie,
C'est de la pluie.
La carpe saute,
De l'eau sans faute.

Celui qui néglige ses prés en été
Ira demander l'hiver : Qui vend du foin ?

AOUT.

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

13

14

15

16

17

18

19

20

21

22

23

24

25

26

27

28

29

30

31

SEPTEMBRE 30 JOURS.



CONSACRÉ À SAINT-MICHEL. SIGNE DE LA BALANCE.

Les jours décroissent de 1 heure 42 minutes.

N. L. le 4, à 11h. 57m. du mat. | P. L. le 18, à 10h. 34m. du mat.
P. Q. le 11, à 1h. 30m. du soir. | D. Q. le 26, à 6h. 14m. du mat.

Jours de la semaine		CL.	FÊTES RELIGIEUSES.	SOLEIL. Lev. H. M.	SOLEIL. Cou. H. M.	LUNE. L. C. H. M.
Merc.	1	r	Décollation de St. J.-B. d.m. (29 août)	5 26	6 34	2 20
Jeudi	2	b†	St. Etienne, roi, C., semid.	5 28	6 32	3 22
Vend.	3	vr†	De la Férie.	5 29	6 30	4 25
Sam.	4	b†	De l'Imm. Concept., semid.	5 30	6 28	couch
DIM.	5	vr	16 *Pent.* Du Dimanche, semid.	5 31	6 27	6 35
Lundi	6	b†	St. Laurent Justinien, E. C., s. (hier).	5 32	6 24	7 2
Mardi	7	vr†	De la Férie.	5 33	6 23	7 33
Merc.	8	b	NATIVITÉ DE LA B.V.M., 2 cl.	5 35	6 21	8 8
Jeudi	9	b	B. Pierre Claver, C., doub.	5 36	6 19	8 56
Vend.	10	b	St. Nicolas Tolentin, C., d.	5 37	6 17	9 42
Sam.	11	b†	De l'Octave, semid.	5 39	6 16	10 41
DIM.	12	b	17*P.* St. Nom de Marie, d. m. (s. de la	5 39	6 14	11 49
Lundi	13	b†	De l'Octave, semid. [Nativité.)	5 40	6 12	matin
Mardi	14	r	Exaltation de la Ste. C. d. m.	5 42	6 10	1
Merc.	15	b	*Q. Tps. Jeûne.* Octave de la Nativité.	5 43	6 7	2 13
Jeudi	16	r†	SS. Corneille et Cyprien, MM., semid.	5 44	6 6	3 25
Vend.	17	b	*Q. Tps. Jeûne.* Stigm. de St. François, d.	5 45	6 4	4 36
Sam.	18	b	*Q. Tps. Jeûne.* St. Joseph de Cup., C. d.	5 46	6 2	lever
DIM.	19	b	18 *Pent.* N. D. des 7 Douleurs, d. m.	5 48	6 00	6 14
Lundi	20	r	(*Vig.*) SS. Eustache, etc., MM. d.	5 49	5 57	6 43
Mardi	21	r	ST. MATHIEU, Ap., 2 cl.	5 50	5 56	7 16
Merc.	22	b	St. Thomas de Vil. É. C., d.	5 51	5 54	7 52
Jeudi	23	r†	St. Lin, P. M., semid.	5 52	5 52	8 34
Vend.	24	b	N.-D. de la Merci, d. m.	5 54	5 50	9 4
Sam.	25	r	SS. Janvier, etc., MM.d. (du 19).	5 56	5 48	10 12
DIM.	26	vr	19 *Pent.* Du Dimanche, semid.	5 56	5 46	11 8
Lundi	27	r†	SS. Côme et Damien, MM., semid.	5 57	5 45	matin
Mardi	28	r†	St. Venceslas, M. semid.	5 59	5 43	0 7
Merc.	29	b	ST. MICHEL, Archange, 2 cl.	6 00	5 40	1 8
Jeudi	30	b	St. Jérôme, C. D., doub.	6 02	5 38	2 10

A la St. Mathieu, les jours (le 21),
Sont égaux aux nuits dans leur cours.

Un ciel rose à la fin du jour,
Du beau temps promet le retour.

Brouillard qui s'élève en automne
Présage le beau temps.
Temps qui se fait beau la nuit
Dure peu quand le jour luit.
L'année ou le fourrage abonde
Est rarement féconde en grains.

SEPTEMBRE.

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28
29
30

OCTOBRE 31 JOURS.



CONS. AUX ANGES GARDIENS. SIGNE DU SCORPION.

Les jours décroissent de 1 heure 44 minutes.

N. L. le 3, à 11h. 49m. du soir. | P.L. le 17, à 11h. 32m. du soir.
P. Q. le 10, à 7h. 40m. du soir. | D. Q. le 26, à 2h. 6m. du mat.

Jours de la semaine		CL.	FÊTES RELIGIEUSES.	SOLEIL. Lev. H.	M.	Cou. H.	M.	LUNE L. C. H.	M.
Vend.	1	b	St. Rémi, É. C., doub.	6	3	5	37	3	13
Sam.	2	b	SS. Anges Gardiens, doub.	6	4	5	35	4	18
DIM.	3	b	20 *Pent.* N.-D. du R d. m. (S. de S. M.)	6	5	5	33	couch	
Lundi	4	b	St. François d'Ass., C., doub.	6	7	5	31	5	33
Mardi	5	r†	SS. Placide, etc., MM., simpl.	6	8	5	30	6	8
Merc.	6	b	St. Bruno, C., doub.	6	9	5	27	6	49
Jeudi	7	b†	Du St. Sacrement, semid.	6	11	5	25	7	39
Vend.	8	b	Ste. Brigitte, Ve., doub.	6	12	5	24	8	37
Sam.	9	r†	SS. Denis. etc., MM. semid.	6	12	5	21	9	42
DIM.	10	b	21 *Pent.* Matern. de la Ste. V., d. m.	6	14	5	20	10	52
Lundi	11	b†	St. François de Borgia, C. semid. (hier)	6	15	5	19	matin	
Mardi	12	vr†	De la Férie.	6	17	5	17	0	3
Merc.	13	b†	St. Édouard, Conf., semid.	6	18	5	14	1	14
Jeudi	14	r	St. Calixte, P. M., doub.	6	20	5	12	2	23
Vend.	15	b	Ste. Thérèse, V., doub.	6	21	5	11	3	30
Sam.	16	b†	De l'Imm. Concept., semid.	6	23	5	9	4	37
DIM.	17	b*	22 *Pent.* Pureté de la Ste. V., d. m.	6	24	5	7	lever	
Lundi	18	r	St. Luc, Évang., 2 cl.	6	25	5	5	5	14
Mardi	19	b	St. Pierre d'Alcantara, C. doub.	6	26	5	4	5	49
Merc.	20	b	St. Jean de Canti, C. doub.	6	28	5	2	6	29
Jeudi	21	r	SS. Ursule, etc., V. et M., doub.	6	29	5	1	7	14
Vend.	22	b†	Ste. Hedwidge, Ve., semid. (du 17).	6	31	4	59	8	4
Sam.	23	b	SS. Rédempteur, doub. maj.	6	32	4	57	8	58
DIM.	24	b	23 *Pent.* Patronage de la Ste. V., d. m.	6	33	4	55	9	56
Lundi	25	b	St. Raphaël, Archange, d. m. (hier).	6	35	4	53	10	55
Mardi	26	r†	St. Evariste, P. M., simpl.	6	36	4	52	11	56
Merc.	27	vl†	*Vig.* de SS. Simon et Jude.	6	38	4	50	matin	
Jeudi	28	r	SS. Simon et Jude, Ap., 2 cl.	6	39	4	48	0	57
Vend.	29	vr†	De la Férie.	6	41	4	47	2	
Sam.	30	vl†	*Jeûne. Vig.* de la Toussaint.	6	42	4	46	3	5
DIM.	31	vr*	24 *Pent.* Du Dimanche.	6	43	4	45	4	13

A la Saint Luc (le 18)
La nature devient caduque.
Quand le ciel est pommelé,
S'il ne pleut pas, il tarde peu.

L'arc-en-ciel du soir
Ne fait pas pleuvoir ;
Arc-en-ciel du matin,
C'est de l'eau pour certain.

Soleil qui luit trop le matin
Ne conduit pas à bonne fin.

OCTOBRE.

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

13

14

15

16

17

18

19

20

21

22

23

24

25

26

27

28

29

30

31

NOVEMBRE — 30 JOURS.



CONS. AUX AMES DU PURG. — SIGNE DU SAGITTAIRE.

Les jours décroissent de 1 heure 17 minutes.

N. L. le 2, à 11h. 0m. du mat. | P. L. le 16, à 3h. 45m. du soir.
P. Q. le 9, à 3h. 25m. du mat. | D. Q. le 24, à 9h. 1m. du soir

Jours de la semaine		CL.	FÊTES RELIGIEUSES.	SOLEIL. Lev.	SOLEIL. Cou.	LUNE. L. C.
				H. M	H. M	H. M.
Lundi	1	b	TOUSSAINT, 1 cl. (d'oblig.)	6 44	4 44	5 23
Mardi	2	n	Trépassés, doub.	6 46	4 42	couch
Merc.	3	b†	De l'Octave, semid.	6 48	4 40	5 30
Jeudi	4	b	St. Charles Borr., É. C. d.	6 49	4 39	6 26
Vend.	5	b†	De l'Octave, } semid.	6 51	4 37	7 31
Sam.	6	b†	De l'Octave, } semid.	6 52	4 36	8 42
DIM.	7	b	25 *Pent.* Du Dimanche, semid.	6 54	4 34	9 54
Lundi	8	b	Octave de la Toussaint, doub.	6 55	4 32	11 6
Mardi	9	b	Dédicace de la Basilique de Latran, d.	6 56	4 31	matin
Merc.	10	b	St. André Avellin, C. doub.	6 57	4 29	0 16
Jeudi	11	b	St. Martin, É. et C, doub.	6 58	4 28	1 23
Vend.	12	r†	St. Martin, P. M., semid.	7 00	4 27	2 29
Sam.	13	b	St. Stanislas Kostka, C. doub.	7 1	4 26	3 34
DIM.	14	vr*	26 *Pent.* Du Dimanche, semid.	7 3	4 26	4 37
Lundi	15	b	Ste. Gertrude, V., doub.	7 5	4 25	5 41
Mardi	16	b†	St. Didace, C., semid. (du 14).	7 6	4 24	lever
Merc.	17	b†	St. Grégoire Thaum. É. C., semid.	7 7	4 23	5 9
Jeudi	18	b	Déd. des B. de St. Pierre et St. Paul, d.	7 8	4 22	5 57
Vend.	19	b	Ste. Élisabeth, Ve., doub.	7 11	4 21	6 50
Sam.	20	b	St. Félix de Valois, C., doub.	7 12	4 20	7 46
DIM.	21	b	27 *Pent.* Présent. de B. V. M., doub.	7 13	4 19	8 45
Lundi	22	r	Ste. Cécile, V. M., doub.	7 14	4 18	9 44
Mardi	23	r	St. Clément, P. M., doub.	7 16	4 18	10 44
Merc.	24	b	St. Jean de la Croix, C., d.	7 17	4 17	11 45
Jeudi	25	r	Ste. Catherine, V. M., doub.	7 18	4 16	matin
Vend.	26	r†	St. Pierre d'Alex., E. M., simp.	7 19	4 15	0 47
Sam.	27	b	St. Léonard de Port Maurice, C. doub.	7 21	4 15	1 52
DIM.	28	vl*	1er Dimanche de l'Avent, semid. 1 cl.	7 22	4 14	2 59
Lundi	29	r	*Vigile.* SS. Irénée, etc., MM., d. (hier).	7 23	4 13	4 10
Mardi	30	r	St. André, Ap. 2 cl.	7 25	4 12	5 23

De la Toussaint jusqu'à l'Avent (du 1er au 25)
Jamais trop de pluie ou de vent.

A la Sainte Catherine (le 25)
On dit la neige voisine.
Lune de mercredi et femme barbue,
De si loin que je te vois, je te salue.

Observe de la lune
Les cent heures premières
S'il ne pleut dans aucune,
Belle sera la lune entière.

NOVEMBRE.

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

13

14

15

16

17

18

19

20

21

22

23

24

25

26

27

28

29

30

DECEMBRE  31 JOURS.

C. À MARIE CONÇ. SANS PÉCHÉ. SIGNE DU CAPRICORNE.

Les jours décroissent de 20 minutes du 1er au 20, et croissent de 5 minutes du 21 au 31.

N.L. le 1, à 10h. 2m. du soir.
P.Q le 8, à 1h. 44m. du soir.
P. L. le 16, à 10 h. 41m. du mat.
D. Q. le 24, à 2h. 2m. du soir.
N. L. le 31, à 9h. 2m du mat.

Jours de la semaine		CL.	FÊTES RELIGIEUSES.	SOLEIL. Lev.		Cou		LUNE. L. C.	
				H	M	H.	M	H.	M.
Merc.	1	vl†	*Jeûne.* De la Férie.	7	26	4	12	couch	
Jeudi	2	r†	Ste. Bibienne, V. M., semid.	7	28	4	12	5	11
Vend.	3	b	*Jeûne.* St. François Xavier, C., d. m.	7	28	4	12	6	23
Sam.	4	b	St. Pierre Chrys. É. D., doub.	7	29	4	11	7	37
DIM.	5	vl*	2 AVENT. Du Dimanche, semid. 2 cl.	7	30	4	11	8	52
Lundi	6	b	St. Nicolas, É. C. doub.	7	31	4	11	10	5
Mardi	7	b	St. Ambroise, É. D. doub.	7	32	4	11	11	14
Merc.	8	b	*Jeûne.* L'IMM. CONCEP. 2 cl. (d'obl.).	7	33	4	11	matin	
Jeudi	9	b†	De l'Octave, semid.	7	35	4	11	0	22
Vend.	10	b	*Jeûne.* Transl. de la S. Mais. de L. d.m	7	35	4	11	1	27
Sam.	11	b†	St. Damase, P. et C., semid.	7	36	4	11	2	31
DIM.	12	vl*	3 AVENT. Du Dimanche, semid. 2 cl.	7	37	4	11	3	34
Lundi	13	r	Ste. Lucie, V. M., doub.	7	38	4	11	4	35
Mardi	14	b†	De l'Octave, semid.	7	39	4	11	5	34
Merc.	15	b	*Q. Tps. Jeûne.* Oct. de l'Imm. Conc., d.	7	39	4	12	6	29
Jeudi	16	r†	St. Eusèbe, E. M. semid.	7	40	4	12	lever	
Vend.	17	vl†	*Q. Tps. Jeûne.* De la Férie.	7	41	4	12	5	39
Sam.	18	b	*Q. Tps. Jeûne.* Expect. de la S.V. d.m.	7	42	4	12	6	36
DIM.	19	vl	4 AVENT. Du Dimanche, semid. 2 cl.	7	42	4	13	7	36
Lundi	20	vl†	*Vig.* de St. Thomas, De la Férie.	7	43	4	13	8	36
Mardi	21	r	ST. THOMAS, Ap. 2 cl.	7	43	4	13	9	35
Merc	22	vl†	De la Férie.	7	44	4	1[illegible]	10	36
Jeudi	23	vl†	De la Férie.	7	44	4	15	11	37
Vend.	24	vl	*Jeûne, Vigile* de Noël.	7	45	4	15	matin	
Sam.	25	b	NOEL. 1re cl. (*d'oblig.*)	7	45	4	16	0	41
DIM.	26	r	ST. ÉTIENNE M., 2 cl.	7	45	4	17	1	48
Lundi	27	b	ST. JEAN, Apôtre et Évang., 2 cl.	7	45	4	18	2	58
Mardi	28	vl	SS. INNOCENTS, MM. 2 cl.	7	46	4	18	4	10
Merc.	29	r	St. Thomas de Cantorbéry E. M., doub.	7	46	4	19	5	20
Jeudi	30	b	Du Dim. de l'Octave de Noël, semid.	7	47	4	20	6	26
Vend	31	b	St. Sylvestre, P. C., doub.	7	46	4	20	couch	

Pluie orageuse dans l'avent,
L'hiver n'arrive pas à temps.
Deux pouces de neige enterrés
Valent mieux que deux lignes de gelée.

Les douze jours qui précèdent Noël sont dits jours compteurs, parce qu'ils désignent, mois par mois, le temps qu'il fera l'année suivante.

S.

PRICORNE.

de 5 minutes

41m. du mat.
. du soir.
du mat.

OLEIL.		LUNE.
.	Cou	L. C.
M	H. M	H. M.
6	4 12	couch
8	4 12	5 11
8	4 12	6 23
9	4 11	7 37
0	4 11	8 52
1	4 11	10 5
2	4 11	11 14
3	4 11	matin
5	4 11	0 22
5	4 11	1 27
6	4 11	2 31
7	4 11	3 34
8	4 11	4 35
9	4 11	5 34
9	4 12	6 29
0	4 12	lever
1	4 12	5 39
2	4 12	6 36
2	4 13	7 36
3	4 13	8 36
3	4 13	9 35
4	4 [illegible]	10 36
4	4 15	11 37
5	4 15	matin
5	4 16	0 41
5	4 17	1 48
5	4 18	2 58
6	4 18	4 10
6	4 19	5 20
7	4 20	6 26
8	4 20	couch

pteurs, parce
suivante.

DÉCEMBRE.

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28
29
30
31

BIBLIOGRAPHIE.

Abrégé des Petits Bollandistes. Vies des Saints par le P. Giry. Huitième édition, notablement améliorée et augmentée de la vie des Saints et Bienheureux nouveaux et du Martyrologe Romain par Mgr. Paul Guérin. 4 vol. in-12, bro. $4.00 ; rel. $5.25. Paris, Palmé éditeur. En vente

A LA LIBRAIRIE J. B. ROLLAND & FILS.

Pour les personnes qui ont beaucoup de loisir, rien n'est assurément plus intéressant que la lecture des Bollandistes, mais pour les personnes qui en ont peu, il faut une histoire moins longue.

C'est donc pour répondre au vœu de celles-ci que nous publions une nouvelle édition de la Vie des Saints par le P. Giry. Ainsi que dans la précédente, l'histoire du principal Saint de chaque jour y est la plus développée et s'y trouve imprimée en plus forts caractères ; et l'histoire des autres y est moins étendue. Mais on y a inséré une foule de Vies nouvelles, composées d'après les plus savants hagiographes. Quoique plus courtes que la première, celles-ci n'en sont pas moins précieuses; car on y a condensé tout ce que l'histoire de ces saints a de plus important. Elle en renferme, pour ainsi dire, la fleur.

Aussi est-ce à bon droit que nous l'avons intitulé l'Abrégé des petits Bollandistes. On y a donné la préférence aux Saints et surtout aux saints Papes dont on fait l'office dans le Bréviaire Romain. De plus on ya mis, pour chaque jour de l'année et avec la date de la mort de chaque Saint, le Martyrologe Romain traduit sur la dernière édition de Benoit XIV. C'est une addition d'autant plus indispensable que la lecture de ce Martyrologe est obligatoire pour les communautés religieuses.

Il est inutile que nous fassions l'éloge du P. Giry. Le succès que son œuvre a obtenu de son vivant, les nombreuses approbations qu'elle a méritées, et la rapidité merveilleuse avec laquelle elle s'est répandue, nous en dispensent. Tout le monde s'accorde à le regarder comme le plus pieux et le plus savant des hagiographes français. Aucun ne sait unir plus agréablement la morale évangélique aux plus attrayants récits. Son livre est sérieux sans être sec, complet sans être long, doctrinal sans être ennuyeux, théologique sans cesser d'être populaire : Le style en est élégant et naturel. Il joint à la solidité, la douceur et la simplicité. En un mot, il est digne du grand siècle auquel appartenait le P. Giry. Rien n'est plus émouvant que sa narration. En même temps qu'il éclaire l'esprit, il attendrit le cœur et le remplit d'enthousiasme pour les Saints dont il écrit l'histoire et d'amour pour la religion qui les a produits.

Cette édition forme quatre forts volumes in-12, suivis chacun d'une table selon l'ordre des matières. Le dernier volume renferme une table générale, dressée selon l'ordre alphabétique et destinée à faciliter les recherches. Rien n'a donc été omis pour rendre tout à la fois classique et populaire la Vie des Saints du P. Giry. Aussi avons-nous l'espoir qu'elle sera favorablement accueillie des fidèles et qu'elle se répandra non-seulement dans tous les séminaires, institutions et communautés religieuses, mais encore dans tous les foyers chrétiens, où elle servira heureusement pour les pieuses lectures en famille. (*Extrait de l'avis des Editeurs.*)

PREMIÈRE PARTIE.

HISTORIETTES ET LEGENDES.

L'Empereur et l'Abbé. — Charlemagne passait par Saint-Gall. Il aperçut l'abbé qui se promenait au soleil devant son abbaye.

“ Bonjour, seigneur abbé, il paraît que les soins spirituels vous font toujours maigrir. Je vous rencontre à point, car j'ai à soumettre à vos lumières trois questions dont vous aurez à me donner la solution d'ici à trois mois, jour pour jour, en solennelle séance de notre conseil impérial. Je désire d'abord savoir ce que je vaux, mais exactement et ni plus, ni moins; ensuite ce qu'il me faudrait de temps pour faire le tour du monde ; enfin, quelle sera ma pensée quand vous paraîtrez ainsi devant moi, pensée qui, du reste, devra être une erreur. Tâchez de trouver réponse satisfaisante à tout sinon vous aurez cessé d'être abbé de St. Gall, et vous devrez quitter l'abbaye monté à rebours sur un âne, sa queue en guise de bride entre vos mains.”

Voilà notre pauvre abbé fort en peine. Il envoie dans toutes les universités ; mais les plus fameux y perdaient leur latin ; personne ne trouve réponse aux questions. Cependant les jours se passent, et le terme fatal approche, il ne reste plus qu'un mois, il ne reste plus que quelques semaines, que quelques jours, hélas ! l'abbé naguère si florissant, n'est plus désormais qu'un squelette. Plus de repos, plus de sommeil ; partant plus d'embonpoint, plus de joues rubicondes. Il va dans le bois voisin ruminer à l'ombre son désespoir. Il arrive sans y prendre garde, près de son berger.

Salut, seigneur abbé. Mais que vous voilà amaigri ! Seriez-vous donc malade?

—Hélas ! oui, mon brave Vénix, je suis bien malade ;

—Je vous trouverai quelque herbe salutaire, seigneur abbé.

— Ah ! mon brave Vénix, ce n'est point une herbe, c'est la réponse à mes trois questions qui pourrait seule me guérir.

— C'est donc du latin bien difficile ?

—Hélas ! ce n'est point du latin, sans quoi les docteurs auraient pu me tirer d'affaire.

— Puisque ce n'est point du latin, soyez assez bon pour me dire quelles sont vos trois questions. Ma mère n'était qu'une simple bonne femme, mais elle avait toujours réponse à tout.

Quand l'abbé de Saint-Gall eut formulé les trois questions, le berger lança joyeusement en l'air son bonnet de loup.

“ Si ce n'est que cela, vous pouvez rengraisser, mon bon maître, je me charge de parler pour vous, mais il faudra que vous me permettiez de mettre, ce jour-là, votre cape et votre manteau.”

LES HOMMES.—C'est un grand dèfaut dans les hommes de vouloir tout régler, excepté eux-mêmes. [*La science des Saints* ou *Cours de lectures spirituelles ;* extraits méthodiques des principaux ouvrages du P. Louis de Grenade, de l'Ordre de Saint Dominique, par un Père S. J., 6 vol. in-12, bro........................ ....$4.95]

Le jour venu, le berger, transformé en abbé de Saint-Gall, est introduit dans la salle, où l'empereur présidait le conseil impérial.

— Eh bien! seigneur abbé, vous voilà plus maigre encore qu'à l'ordinaire. Il vous a donc fallu bien longtemps méditer pour trouver le mot de nos énigmes? Voyons d'abord la première question : Qu'est-ce que je vaux, ni plus, ni moins?

— Seigneur empereur, le Fils de Dieu, notre Sauveur Jésus-Christ, a été vendu trente deniers : Votre Majesté vaut juste vingt-neuf deniers, un denier de moins.

— Bravo! la réponse est habile, et j'aurais mauvaise grâce à ne pas m'en montrer satisfait. Mais je vous attends à la deuxième question ; il ne vous sera sans doute pas aussi facile de tourner la difficulté! Voyons, combien de temps mettrais-je à faire le tour du monde?

— Si Votre Majesté se lève assez matin pour qu'elle puisse constamment suivre pas à pas le soleil dans sa course, il lui suffira de vingt-quatre heures.

— Décidément, vous êtes un maître homme, seigneur abbé, et cette fois, je m'avoue battu ; mais la troisième question n'est pas de celles d'où l'on puisse se tirer avec des *si*. Qui vous soufflera ce que je pense en ce moment, et comment pourrez-vous me prouver que cette pensée est une erreur? Vous avez la parole.

— Très-glorieux empereur, Votre Majesté pense que je suis l'abbé de Saint-Gall, et Elle se trompe, car je ne suis que son berger.

— Mais alors, c'est toi qui dois être l'abbé de Saint-Gall, et tu l'es désormais!

— Je ne sais pas le plus petit mot de latin ; mais si Votre Majesté veut absolument m'accorder une faveur, je lui demanderai une autre grâce.

— Tu n'as qu'à parler.

— Je sollicite le pardon de mon bon maître!

N'est-ce pas que voilà une jolie légende.

*** Un célèbre horticulteur, passant dans la rue avec une Dame, aperçoit d'énormes tuyaux pour le gaz :

—J'espère, dit l'horticulteur, que voilà un tube d'une fière force.

—Oui, répond la dame, c'est ce que vous autres, savants botanistes, appelez sans doute un *tube hercule*.

Les Journaux.—Le premier journal a été imprimé à Venise, alors centre du commerce européen. Ce n'était qu'une feuille volante, paraissant à intervalles irréguliers, suivant les circonstances. Le premier journal périodique européen (Pékin en avait dès l'an 1366) fut le journal de Francfort, fondé en 1615 par Egenolf, imprimeur à Francfort-sur-le-Mein. Jusqu'en 1740, il ne parut qu'une fois

---

Devoirs.—Ne vous arrêtez pas à examiner le mal que font les autres, mais songez seulement au bien que vous devez faire. [*Le châtiment de Dieu*, par C. G., in-12, bro........................25 cts.]

par semaine; en 1795 il eut cinq numéros par semaine ; ce n'est qu'en ce siècle qu'il devint quotidien.

*** Dans une école primaire, un inspecteur interroge un des élèves.

—Voyons, monsieur Joseph, qu'est-ce qu'un corps transparent ?

—Un corps transparent, M'sieu, c'est celui à travers lequel on peut apercevoir la lumière.

—Bien répondu. Un exemple.

—Une feuille de verre, une lame de corne.

—Très-bien, monsieur Joseph. Au suivant.

—Un corps transparent, M'sieu, c'est celui... c'est celui...

—Eh bien ?

—C'est celui... à travers lequel on peut apercevoir la lumière.

—On l'a déjà dit. Un exemple.

—Eh bien, M'sieu... une serrure, parce qu'on voit le jour à travers le trou.

*** Peu de jours avant sa mort, Auber voyant passer devant le Conservatoire trois jeunes filles, fort peu jolies, l'une en deuil, l'autre vêtue de blanc et la troisième boiteuse :

Voilà une *blanche*, dit-il, une *noire* et une *croche* qui ne valent pas un *soupir*.

*** André est très-enclin à la gourmandise. Aussi n'oublie-t-il jamais rien de ce qui peut avoir quelque rapport avec ce grave sujet.

Hier matin, il répétait ainsi sa leçon d'Histoire Sainte :

Abraham, quand il alla s'installer dans le pays de Chanaan, emmena avec lui toute sa famille... et sa cuisinière !

Distraction sans pareille.—Mme P. L. rencontre une dame de sa connaissance, toute vêtue de noir.

—Vous avez donc éprouvé un malheur de famille ? lui demande-t-elle avec intérêt.

—Hélas, ma chère, j'ai perdu mon mari !

—Ah ! mon Dieu, que malheur ! Et vous n'aviez que celui-là ?..

*** Un pauvre diable se promenait, l'autre soir, par un froid piquant, avec un paletot d'étoffe très-légère orné de deux énormes trous, l'un à gauche, l'autre à droite.

Mais tu dois geler, lui dit un camarade.

Non, pas trop, lui répondit gaiement le malheureux ; et si tu veux que je sois sincère, je te dirai que je ne sens pas même le froid ; il entre par un trou et il sort par l'autre.

Respect Humain.—Aujourd'hui plus que jamais, la force des méchants, c'est la faiblesse des bons ; et le nerf du règne de Satan parmi nous, l'énervation du christianisme dans les chrétiens. [*Jean Canada*, pour faire suite à *Patira* et au *Trésor de l'Abbaye*, par Raoul de Navery, in-12, bro ....82 cts.]

Il y a des Calinos dans toutes les situations.—Un père conseillait un jour à son fils de se marier, et il lui indiquait une foule de jeunes filles charmantes parmi lesquelles il l'engageait à faire un choix.

Le fils ne voulait pas, prétendant que le mariage l'effrayait.

—Mais enfin, lui dit le père, il faut bien que tu fasses comme tout le monde, est-ce que moi-même je ne me suis pas marié, et je n'ai pas eu lieu de m'en repentir ?

—Oui ; mais toi, papa, répondit naïvement le jeune garçon, toi c'est bien différent : tu t'es marié avec ma mère, tandis que moi il faudrait me marier avec une femme que je ne connais pas !

EXAMEN. — Mademoiselle X*** passait l'autre jour un examen pour obtenir un diplôme d'institutrice.

Le professeur lui posa cette question :

Dans quelle famille d'animaux placez-vous l'homme ?

Réponse : Dans la famille des ruminants.

Le professeur.—Pourquoi cela ?

*Mademoiselle X****—Parcequ'il est sujet aux rhumes.

*** Sais-tu, demandait au moment d'un orage, Léon L*** à Charles D***, son ami, quel est le meilleur abri quand il tonne ?

—Je n'en ai pas la moindre idée.

—C'est l'intérieur d'un omnibus.

—Pourquoi ça ?

—Parce que l'omnibus a un conducteur.

*** Une dame, mère de huit enfants, n'avait rien trouvé de mieux pour avoir toujours sa famille autour d'elle que de mettre ses huit héritiers dans huit médaillons réunis dans un même bracelet.

Quelqu'un ne goûtait pas trop cette idée.

—C'est pourtant, lui dit la mère, le seul moyen que j'aie de dire à chaque instant à mon mari : Tiens, voilà tes enfants en bracelet (*embrasse-les.*)

*** Retenez-bien ceci : Il est bon qu'un homme ait de l'usage, mais c'est ennuyeux quand les habits en ont trop.

*** Un trait de présence d'esprit du fameux Américain Daniel Webster, alors qu'il n'avait que sept ans.

Il était à l'école et venait de renverser son encrier. Pour ce fait, son maître condamna le maladroit à recevoir six coups de règle sur la main.

L'enfant résigné essuya de son mieux la main remplie d'encre et la tendit à son bourreau.

—Quelle vilaine patte malpropre, dit ce dernier. Si vous me montrez, Monsieur Daniel, une main aussi sale que celle-ci dans toute la classe, je vous fais grâce.

—La voici, dit aussitôt Webster en présentant son autre main, laquelle était encore plus noire que la première.

Le travail.—Il ne faut pas abandonner les champs et se porter en foule dans les villes. Qu'arrive-t-il, en effet? Au moment où dans les grands centres industriels les ouvriers se plaignent du manque de travail, les campagnes se plaignent du manque de bras.

Ce n'est donc pas la société qu'il faut accuser de notre misère, mais bien notre imprévoyance. La société a toujours du travail à offrir, mais il ne se trouve pas toujours là où l'homme le désire, et souvent ce n'est pas celui qu'il préfère. Si nous sommes imprévoyants nous perdons notre qualité d'hommes, nous rentrons dans la classe des êtres non raisonnables (animaux, plantes), qui sont destinés à périr, s'ils s'accumulent en trop grand nombre sur un même espace: les plus forts détruisent les plus faibles. Dans les moments de crise, gardons-nous surtout d'avoir recours à la violence; l'intervention de la force ne ferait qu'aggraver le mal. Dans l'état social tout est harmonie: le meilleur moyen de voir prospérer la société, c'est de la laisser se développer en liberté. La stagnation des affaires, les crises commerciales sont des avertissements de la Providence, pour nous montrer que nous faisons fausse route et que notre activité se déploie là où il ne faut pas. Au lieu d'aller végéter dans les villes, allons coloniser sur les terres nouvelles, terres qui ne demandent que des bras pour faire sortir du sol toutes les richesses que la nature y a placées.

Colonisation.—Ceux qui voudraient se procurer des terres peuvent profiter des avantages offerts aux immigrants par le Gouvernement d'Ontario, qui *donne* 200 arpents de terre à toute personne (garçon ou fille) âgée de 18 ans. et 300 arpents à tout père de famille qui a des enfants en bas-âge. Ces terres se trouvent dans les Districts de Muskoka, Perry Sound et Nipissing, au Sud du Lac Nipissing; et une bonne partie de ces terres est d'excellente qualité et produisent toute espèce de grains. La continuation du chemin de fer, Canada Central, au Nord de Pembroke jusqu'au Lac Nipissing, est à présent en voie de construction.

Pas si sot. — Un malin de la ville demandait à un paysan s'il savait quelle différence il y a entre un médecin et un avocat.

“ Eh bien, répondit le campagnard, voici la différence. Quand on a eu affaire à un avocat on finit par *ouvrir les yeux ;* au contraire, quand on a eu affaire à un médecin, les parents sont appelés à vous *fermer les yeux.*”

Homonyme No. 1.

Je suis le résidu laissé par la farine,
Je suis ce que perçoit l'oreille, dure ou fine;
Et, pronom possessif, jamais je n'appartiens
A celui qui me nomme, et ne suis jamais tiens.

(Pour la réponse voir l'*Almanach Agricole.*)

Les Adversités. — En mettant l'homme aux prises avec l'infortune, Dieu le purifie de ses fautes passées, le met en garde contre les fautes futures, et le mûrit pour le ciel. [*Les trois Rome*, journal d'un voyage en Italie, par Mgr. Gaume, 4 vol. in-12, bro.....$4.40]

LE CARNET DE L'OUVRIER. — Celui qui bâtit sa demeure avec l'argent des autres ne prospérera point.—Celui qui ne travaille pas est tout prêt à mal faire.—L'homme laborieux n'a pas cette chance. —A chaque affaire son moment, à chaque chose sa place.—Si nous prenons un verre de vin de trop nous retranchons une semaine de notre vie.—L'habit rapiécé fait honneur à la femme de celui qui le porte.—On se croit excusable en disant : J'ai oublié ! C'est un oubli qui est une faute.—Celui qui ne se lève pas assez tôt est tout le jour en retard pour ce qu'il doit faire. — La vie de celui qui se suffit à lui-même est pleine de douceurs.—Si les parents n'oubliaient jamais que, près de leurs enfants ils représentent Dieu, leur autorité serait douce, ferme, tendre, et lente à la colère. L'autorité de Dieu n'est pas autre.—Le pauvre n'est pas autant qu'il le croit privé du bonheur de faire du bien ; car il a plus de pouvoir que le riche pour s'opposer au mal.—On aime à vivre avec les gens contents ; chacun peut se donner ce bonheur en s'oubliant pour les autres. — Que tout ce qui est véritable, bienfaisant, juste, pur, aimable, vertueux et digne de louanges soit l'objet de vos pensées. — Celui qui ne se rend pas de plus en plus habile dans son état, recule au lieu d'avancer dans la vie. — Si vous ne pouvez récompenser un bon office rendu, soyez-en du moins reconnaissant. — Il n'est pas d'être pauvre ou d'affligé qui ne puisse secourir ou consoler un plus malheureux que lui.

UN MOYEN EFFICACE. — Il y a quelques années, il y eut en Chine une banque qui fit banqueroute. A titre d'enquête préliminaire, l'empereur commença par faire couper la tête aux directeurs et employés de la banque. Depuis lors il n'y a plus eu de banqueroute en Chine.

Heureusement que cette loi n'est pas en force en Canada ; qu'en dites-vous, Messieurs les Caissiers et Directeurs des Banques qui avez ruiné les institutions que vous deviez faire prospérer ?

TRÈS-PRUDENTE.—Un petit garçon, à qui on enseigne l'économie en lui disant que l'argent qu'il place dans sa " Banque " servira un jour à l'exempter de la conscription, eût, l'autre jour, une querelle avec sa sœur, à propos d'une pièce de monnaie.

— Elle est à moi, dit le petit garçon, et je veux la mettre dans ma " Banque " pour m'acheter un homme.

— Eh bien ! et moi, dit la petite fille, est-ce que je n'ai pas besoin d'argent pour m'acheter un homme quand je serai grande ?

Coiffer Ste. Catherine. — Quel âge doit avoir une demoiselle pour qu'on puisse dire d'elle qu'elle *coiffe Ste. Catherine* et qu'elle est l'origne de cette expression ?

M. Littré dit que c'est de vingt-cinq à trente-cinq ans qu'une fille peut coiffer Ste. Catherine.

On met la première épingle à vingt-six ans, la deuxième à vingt-sept, la troisième à vingt-huit, ainsi de suite jusqu'à 10, ce qui complète la coiffure.

Alors on passe à l'état de vieille fille.

Voyons pour l'origine de l'expression.

Sainte Catherine, qui naquit à Alexandrie (Egypte) d'une famille noble et éclatante, fut décapitée dans cette même ville le 25 novembre 397, par ordre de l'empereur Maximin II qui, charmé de sa beauté et de sa science, l'avait longtemps et instamment sollicitée pour qu'elle consentit à l'épouser.

Tous les martyrologes parlent honorablement de Ste. Catherine, dont ils vantent hautement la constance et la chasteté. Aussi a-t-elle été choisie pour la patronne des demoiselles.

On avait l'habitude, le jour de sa fête (25 novembre), de coiffer Ste. Catherine et l'on ne choisissait que des filles ayant atteint vingt-cinq ans, âge auquel Ste. Catherine fut décapitée, pour remplir cet office. De là, sans doute, est venue la coutume de dire, lorsqu'une demoiselle qui a plus de vingt-cinq ans ne se marie pas. *Elle reste pour coiffer Sainte Catherine.*

On serait tenté d'y voir une autre allusion.

Sainte Catherine, n'ayant plus de tête et ne pouvant par conséquent être coiffée, ne serait-elle pas, dans l'esprit de ceux qui employaient primitivement ce dicton, la représentation des espérances déçues des demoiselles qui ne trouvent pas de maris à leur convenance ? Elles attendent en perdant chaque année une espérance, de vingt-cinq à trente-cinq ans, âge auquel elles renoncent complètement à se marier, et ne cherchent plus à mettre d'épingles à la coiffure de Sainte Catherine.

Problème Mathématique, pour les très-habiles, No. 14.

Un mathématicien, questionné sur la date du mois et l'heure de sa naissance, fit la réponse suivante :

Je suis né en Avril, si, à la moitié des jours écoulés, vous ajoutez le quart de ceux restant à écouler, vous aurez le quantième demandé. Quant à l'heure, il était plus de midi. Si vous prenez les 5/3 au nombre d'heures restant à écouler jusqu'à minuit, vous aurez un nombre qui surpassera 4 de la même quantité que le nombre d'heures écoulées depuis midi, est surpassé par dix.— Quel jour du mois, et à quelle heure, après midi, est né notre mathématicien ?

(Pour la réponse voir l'*Almanach Agricole.*)

Religion. — Il est nécessaire que la religion soit, dans cette vie, une affaire sérieuse, et que vous la pratiquiez sincèrement. [*La Prière chrétienne*, par Mgr. Landriot, 2 vol. in-12, br ....$1.65]

LA VRAIE SOURCE DU COURAGE.—Le 18 août 1870 au soir, l'aumônier d'une ambulance voit arriver à pied, marchant d'un pas ferme, un sergent du 66e, dont le bras avait été broyé par un éclat d'obus.

Le soldat supportait d'une main son bras cassé qui ne tenait que par un lambeau de chair et un fragment d'étoffe.

—Qu'on l'amène à Chatel avec les autres, dit le major.

—Docteur, reprit l'aumônier, voyez, quelle horrible blessure! Et il est venu seul, à pied, du champ de bataille.

Le docteur se rendit, et tandis que l'aumônier tient le patient, il commence l'opération... il scie les pointes de l'os brisé, il achève de détacher le bras et rectifie la blessure.

Le sergent était admirable d'énergie. Lorsque tout fut fini, il refusa de monter sur un cacolet.

Il voulut suivre à pied jusqu'au village où devait s'arrêter l'ambulance. La canonnade était horrible, le soldat ne s'en apercevait pas, à cause de sa douleur, lorsqu'un obus étant venu éclater à quelques pas. Il dit :

—Est-ce qu'ils en voudraient à mon autre bras ?

—Quel beau soldat vous êtes ! lui dit l'aumônier avec admiration, quel courage !

Tirant alors de sa poche un petit livre teint de son sang versé pour la patrie, le blessé se contenta de répondre :

—Voilà ce qui me donne la force et le courage.

C'était *l'Imitation de Jésus-Christ.*

POUR SE TIRER D'AFFAIRE.—On pouvait encore voir, il y a quelques années, à la Trappe de Sept-Fonts, non loin de Paray-le-Monial, un bon frère convers, très-âgé, infirme, cassé, mais ne quittant jamais son chapelet. C'était le Frère Théodore.

Il avait cependant porté d'autres armes. C'était en 1812. Frère Théodore faisait partie de la grande armée qui, hélas! s'en retournait vaincue par le froid. Après avoir marché de longues heures dans la neige, la colonne du Frère Théodore, exténuée de fatigue et de faim, se trouva tout-à-coup en face d'une batterie ennemie qui l'attaquait de front et lui fermait le passage.

Un découragement mortel s'empara de tous : officiers et soldats, jetaient leurs armes à terre.

Cependant, un officier s'avance, l'épée au poing, et, montrant la batterie, il s'écrie : " A moi, les braves ! " mais, chose rare dans les fastes militaires françaises, personne ne répondit, excepté le Frère Théodore, qui s'offrit en ces termes : " J'irai moi seul, si vous le voulez."—Accepté ! reprit l'officier.

Le Frère Théodore jette son sac, dépose son fusil, se met à genoux, fait un grand signe de croix et récite *Notre Père, Je vous salue, Je crois en Dieu* et l'*Acte de contrition.*

Ses prières terminées, il reprend son fusil, s'élance vers la batterie

---

et subit deux décharges sans ralentir sa course. Comme il allait atteindre les Russes, ceux-ci craignant d'être victimes d'un stratagème, prirent la fuite, laissant leurs pièces et leurs bagages.

A cette vue l'officier accourt et prenant sa croix d'honneur l'attache sur la poitrine du jeune soldat, en disant: "Mon brave, tu la mérites mieux que moi." Le Frère Théodore répondit: "Mon commandant, je n'ai fait que mon devoir. Seulement, quand on veut se tirer d'affaire, il n'y a qu'à prier."

Cinquante ans après, sous la bure du trappiste, le bon Frère Théodore passait des demi-journées à genoux, récitant son chapelet, il appelait encore cela *faire son devoir*.

Fabliau.—Messire Olivier avait pour valet, Jeannot, le plus honnête et le plus dévoué valet du monde. Dommage que Jeannot fût menteur. Sur quatre paroles qu'il disait, il faisait cinq mensonges, parcequ'il y avait toujours un de ces mensonges qui était si gros qu'il pouvait compter pour deux.

Un jour que maître et valet voyageaient en Espagne et se dirigeaient vers l'Ebre qu'ils se proposaient de passer à gué, un superbe renard traversa leur route, presque sous les jambes de leurs chevaux.

—Quel magnifique renard ! dit Messire Olivier.

—Peuh ! fit Jeannot, j'en ai vu en Angleterre de bien plus beaux un entr'autres qui atteignait la taille d'un veau de six mois.

Au bout de quelque temps, le maître dit au valet :

—Tu connais la propriété singulière qu'ont les eaux de l'Ebre ?

—Non, messire.

—C'est étonnant. Apprends donc que quiconque a fait un mensonge dans la journée, se noie immanquablement en passant l'Ebre à gué.

Le valet ne dit rien, mais en pensa plus long qu'il en disait.

—Messire Olivier ? dit-il après une heure de marche.

—Jeannot ?

—Vous savez, le renard dont je vous parlais ?

—Oui.

—Eh bien ! il n'était pas aussi gros qu'un veau.

—A la bonne heure ! Ces renards anglais humiliaient par trop les renards espagnols.

Et ils continuèrent de chevaucher.

Au bout d'une autre heure de marche:

—Messire Olivier ? dit le valet.

—Jeannot ?

—Je crois bien que le renard n'était pas plus gros qu'un mouton.

—C'est déjà une jolie grosseur pour un renard.

Comme ils approchaient de la ville de Miranda, Messire Olivier s'écria :

Réponse au Problème No. 5 de *l'Amanach Agricole*.
Le chasseur avait abattu 25 lièvres, 50 perdrix et 100 cailles.

—Enfin! voici l'Ebre ; nous serons dans quelques instants sur ses bords.

—Messire Olivier ? dit le valet.

—Jeannot ?

—Je dois dire que le renard que je vis en Angleterre était un peu moins gros que celui que nous avons rencontré ce matin.

—Dieu soit loué! dit Olivier ; il est heureux que nous touchions à l'Ebre. Pour peu que nous eussions eu encore du chemin à faire, ton renard d'Angleterre serait descendu à la taille d'une belette.

L'Instituteur.—Le prince héritier d'Allemagne devant traverser le village de C... le maître d'école s'empressa de composer, sur un air connu, le texte d'une cantate de circonstance, et de faire apprendre paroles et musique à la jeunesse villageoise. Tout marcha à souhait. Le prince arriva et fut reçu par les enfants qui s'acquittèrent si gentiment de leur tâche que Son Altesse désira avoir le texte de la cantate. On devine la joie du maître d'école. Il se hâta de tirer le manuscrit de sa poche et de le remettre à l'auguste personnage.

De retour à la maison, l'instituteur n'eût rien de plus pressé que de raconter à sa femme l'honneur qu'il venait de recevoir.

L'honnête allemande n'en pouvait croire ses oreilles. Il fallut pourtant bien s'en rapporter à son mari et à plus de deux cents témoins qui l'avaient vu tirer de sa poche le manuscrit, et le remettre au prince.

Il se fit, ce jour-là, bien des châteaux en Espagne sous le toit de l'humble école allemande.

Evidemment l'auteur de la cantate recevrait, à bref délai, un témoignage de la satisfaction du prince héritier. Quel serait ce témoignage? le mari, un peu glorieux, opinait pour quelque décoration. La femme, plus positive, comptait sur une somme d'argent.

Tout en causant, la femme aperçoit un papier qui sortait de la poche de son mari. Elle le prit : et grande fut sa surprise en trouvant le manuscrit soi-disant remis au prince. Par exemple ce qu'elle ne retrouva pas ce fut la facture non acquittée du tailleur qui avait fait l'habit sous lequel l'instituteur s'était présenté à son altesse. Elle s'y trouvait cependant, cette facture ; la bonne femme l'y avait vue, le matin même. C'était trop clair ! La facture avait été remise au prince au lieu de la cantate. Il y avait de quoi en mourir de honte.

Trois jours s'écoulèrent ; l'instituteur et sa femme essayaient d'oublier ce qui s'était passé lorsqu'arriva un pli daté de Hombourg. La lettre fut ouverte d'une main tremblante d'inquiétude et on y trouva...... la facture du tailleur, acquittée.

Charade No. 13.

Poil sans plume à mon premier ;
Plumes sans poil à mon dernier ;
Ni poil ni plume à mon entier.

(Pour la réponse voir l'*Almanach Agricole.*)

** Savez-vous comment quelqu'un de ma connaissance intime orthographiait ces deux mots : *l'art scénique?*

—Non.

—C'est bien simple. Il écrivait "*arsenic.*"

—Etait-ce ignorance ou bien malice ?

—On n'a jamais pu savoir.

CALEMBOURDAINES.—Trois faiseurs de calembours virent une muraille s'écrouler et tomber sur une femme âgée.

Tout en déblayant activement ils calembourisaient.

—*Mur* sur *mûre* (agée), dit le premier.

—Une vieille soupière ! s'écria le second (sous pierre).

—Et qui n'a pas d'aisance, remarqua le troisième (des anses).

GAULOISERIE HONNÊTE.—Une vieille paysanne aussi dépourvue d'esprit que d'argent, se plaignait à une voisine de ne pouvoir payer son terme.

—Votre propriétaire est un homme charitable, répondit la voisine ; je suis sûre qu'il vous attendrait s'il connaissait votre indigence, malheureusement il ne voit et n'entend que par les yeux et les oreilles de son intendant, lequel est fripon.

—Comment faire ? dit la vieille.

—Il y a un moyen. Graissez la patte de l'intendant.

—Vous croyez que ça réussira ?

—J'en suis certaine.

Le lendemain, l'intendant étant venu faire sa tournée et se promenant, les mains derrière le dos, selon sa coutume, la vieille paysanne s'approcha en tapinois et tirant de sa poche une belle couënne de lard, lui graissa doucement la patte.

GAULOISERIE HONNÊTE.—Ran, tan, plan, ran, tan, plan, ran tan, plan, plan, plan, plan !

Dimanche prochain à l'issue des vêpres, il sera procédé à l'adjudication de la location des boues et immondices, par devant M. le maire qu'on devra râcler proprement, assisté de deux membres du conseil municipal, provenant des égouts de la ville.

RÈGLES D'UN HOMME D'AFFAIRES.—Les hommes d'affaires, durant les heures de travail ne sont attentifs qu'aux affaires.—Les visites sociales sont plus appropriées au cercle social qu'aux hommes d'affaires.—Faites connaître votre affaire en peu de mots pour ne pas faire de perte de temps.—Apportez le plus grand soin dans votre commerce avec un étranger, appréciez dûment l'amitié éprouvée.—Un acte de bassesse retombera bientôt sur son auteur :

---

un homme d'honneur sera estimé.—Laissez les tricheries (tricks) de commerce à ceux dont l'éducation n'a jamais été terminée.—Traitez tout le monde avec respect, confiez vous à bien peu, et ne faites de tort à personne.—N'ayez jamais peur de dire non, soyez toujours prompt à reconnaître votre tort.—Ne différez pas à demain l'ouvrage qui doit être fait aujourd'hui.—Parcequ'un ami est poli ne pensez pas que son temps est sans valeur et n'en abusez pas.—Ayez une place pour chaque chose et mettez chaque chose à sa place; c'est le plus sûr moyen de l'avoir sous la main lorsque vous en aurez besoin.—Pour conserver une longue amitié faites un court crédit, le moyen d'avoir à crédit c'est d'être ponctuel à payer au temps dû, et le moyen de le bien conserver c'est de ne pas trop en abuser; réglez souvent et ne faites que de petits comptes.—Ne jugez personne sur l'apparence elle est souvent trompeuse, et se pose de manière à obtenir crédit.—Les coquins sont généralement habillés avec extravagance.—Les riches sont généralement mis très-uniment.—Assurez-vous bien avant de faire un crédit, que ceux à qui vous le faites soient dignes de confiance et capables de payer.

Manière facile et courte de trouver le prix du foin, charbon, etc.—Multipliez le nombre de livres par la moitié du prix de la tonne, changez le point décimal qui sépare les trois chiffres, mettez-le à la gauche. En voici un exemple:

Quel sera le prix de 764 lbs. de foin à $14.00 la tonne ?
Réponse : $5.34.8 ou $5.34 c.

Règle : 764 lbs.
$14 ÷ 2 = 7

$5.348 ou $5.34, le dernier chiffre de droite (8) est une fraction.

Enigme No. 4.

Je révèle aux humains le bon et le mauvais ;
Je prône la vertu, je provoque le vice,
Instruits par moi, les uns évitent l'injustice ;
D'autres, par mes conseils, se couvrent de forfaits.
Que suis-je donc, lecteur ? Quelle méthamorphose
Me fait bon aujourd'hui, méprisable demain ?
Ne me regarde pas de ce regard morose,
Ne cherche même plus, tu me tiens dans ta main.

(Pour la réponse voir l'*Almanach Agricole.*)

Lectures. — Je n'hésite pas à le dire : Un jeune homme qui se nourrit de cette littérature de romans et de théâtre est perdu. [*Lettres aux hommes du monde sur les études qui leur conviennent*, par Mgr. l'évêque d'Orléans, in-8, bro ....$2.20]

Economie de chaque jour.—Toute personne qui est obligée de travailler pour gagner sa vie, devrait se faire un devoir d'économiser un peu d'argent pour les "jours pluvieux" que nous sommes tous exposésà rencontrer au moment que nous nous y attendons le moins. Le meilleur moyen de réussir à épargner un peu d'argent sur le travail de chaque jour, c'est d'ouvrir un compte avec une banque d'épargnes. L'argent accumulé est toujours sauf, il est toujours prêt lorsque nous en avons besoin. Ainsi faites un effort, amassez cinq dollars, allez les déposer, recevez votre livre de banque, et ainsi proposez-vous de déposer telle somme, toute petite qu'elle soit, une fois par semaine, suivant les circonstances. Personne ne sait, sans en faire l'expérience, comme il est facile de mettre de l'argent à la banque une fois que nous y avons un compte ouvert. Avec un tel compte un homme sent le désir d'augmenter le petit dépôt qu'il a fait. Cela lui donne des leçons de frugalité et d'économie et le sèvre des habitudes d'extravagance, et est la meilleure sauvegarde en ce monde contre l'intempérance, la dissipation et le vice. Le tableau suivant est pour démontrer le temps qui est nécessaire pour doubler l'argent par lui-même lorsqu'il est prêté aux taux désignés.

Taux par cent.	Temps par lequel une somme se redouble.	
	Intérêt Simple	L'Intérêt Composé.
2	50 ans	35 ans et 1 jour
2½	40 "	28 " 26 jours
3	33 " 4 mois	23 " 164 "
3½	28 " 208 jours	20 " 54 "
4	25 "	17 " 246 "
4½	22 " 81 jours	15 " 273 "
5	20 "	15 " 75 "
6	16 " 8 mois	14 " 327 "
7	14 " 104 jours	10 " 89 "
8	12 " 6 mois	9 " 2 "
9	11 " 40 jours	8 " 16 "
10	10 "	7 " 100 "

Problème No. 15.

Un père envoie ses enfants au marché, l'un avec 50 oranges, le second avec 30, le troisième avec 10. Il leur permet de vendre leurs oranges à des prix différents, pourvu que ces prix soient lés mêmes pour les trois enfants. Enfin, malgré l'inégalité du nombre des oranges, il exige que tous trois lui rapportent la même somme d'argent.

Les frères, qui s'aiment bien mettent en commun leur science en arithmétique, et parviennent à trouver une combinaison qui satisfait aux conditions que nous venons d'énoncer.

Quelle est cette combinaison ?

(Pour la réponse, voir l'*Almanach Agricole.*)

L'Avocat et l'Enfant.—Ces deux personnages se trouvaient à voyager ensemble dans le même compartiment d'une voiture publique ; on vint à passer devant une église, et l'enfant, ôtant sa casquette, fit le signe de la croix.

L'avocat lui dit : "Sans doute, mon ami, tu es un enfant de chœur ?"

L'enfant répondit : "Oui, Monsieur, et je me prépare à la première communion."

—Que t'enseigne ton curé ?

—En ce moment, il nous explique les mystères.

—Dis-moi un peu, quels sont ces mystères ? j'ai oublié tout cela, ce qui t'arrivera aussi à toi-même dans quelques années d'ici.

—Non, Monsieur, je n'oublierai jamais les mystères de la sainte Trinité, de l'Incarnation et de la Rédemption.

—Qu'est-ce que la Trinité ?

—C'est un seul Dieu en trois personnes.

—Comprends-tu cela, mon petit ami ?

—En fait de mystères, il y a trois choses : *savoir, croire* et *comprendre.* Je sais, et je crois, mais je ne comprends pas, ce n'est qu'au ciel que l'on comprendra.

—Ce sont des contes que tu me dis là ; pour moi, je ne crois que ce que je comprends.

—Eh bien ! Monsieur, puisque vous ne croyez que ce que vous comprenez, dites-moi pourquoi votre doigt remue, quand vous le voulez ?

—Il remue parceque ma volonté imprime un mouvement au nerf qui correspond au doigt.

—Mais comment se fait-il que votre volonté agisse sur ce nerf ?

—Cela se fait......... cela se fait.

—Mais comprenez-vous comment cela se fait ?

—Oh ! oui, je le comprends.

—Eh bien ! puisque vous le comprenez, dites-moi pourquoi, en le voulant, vous pouvez remuer votre doigt et non votre oreille ?

L'avocat, à court d'argument, balbutia : " Laisse-moi tranquille mon petit ami, tu es trop jeune pour me donner une leçon."

Gascon et Normand.—Un Gascon et un Normand assis à la même table dans un café.

—Té ! dit le Gascon, la science est si avancée, croiriez-vous, mon bon, qu'on vient enfin de finir par obtenir des vignes dont le raisin produit du vin de quinquina ?

—Pas étonnant, répond notre madré Cauchois, nous avons bien à Yvetot des vaches qui donnent du café au lait !

Qu'on vienne donc encore nous dire que la patrie du cidre n'a pas la répartie aussi vive que le pays au vin.

Nos Intimes.—Il y en a de toutes les couleurs !... des amis intimes... c'est la classe la plus féconde en variétés bizarres. Nous avons : l'ami *despote*, qui nous fait faire ses commissions ; l'ami *spirituel*, qui raconte aux hommes nos petites faiblesses, et aux dames nos petites infirmités ;... l'ami *gêné*, qui est encore bien plus gênant ;... l'ami *parasite*, qui nous mange ; ... l'ami *spéculateur*, qui nous gruge ;... enfin mille espèces d'amis do... le dénombrement serait éternel, depuis celui qui nous emprunte nos livres... qu'il ne nous rend pas... jusqu'à celui qui nous emprunte... (*ce que vous voudrez amis lecteurs*) et qu'il nous rend (*quand cela nous est agréable*).

Quand au véritable ami, le voici : c'est celui, auquel quelquefois on refuse le titre d'ami... et qui, cependant, par l'effet d'une étrange sympathie... sans vous rien dire... épouse vos intérêts menacés comme s'ils étaient les siens, et s'applique à vous défendre mieux que vous ne vous défendez vous-même, oh ! si celui-là n'est pas encore votre ami, du moins il est en bon chemin pour le devenir !... Mais je m'arrête ici... car j'oubliais que son plus grand mérite est de s'effacer, de se taire... et de céder la place à ceux qui n'ont que leur amitié à la bouche... et qui ne l'ont pas ailleurs... Un véritable ami est un trésor.

Les Enfants et la conversation.—Les enfants sont continuellement affamés d'idées nouvelles. Ils apprendront avec plaisir de la bouche des parents, ce qu'ils pensent, travail pénible en l'apprenant des livres, et même s'ils sont privés de plusieurs avantages que produit l'éducation, ils deviendront intelligents s'ils jouissent dans leur enfance du privilége d'entendre la conversation de personnes intelligentes. Donnez-leur souvent l'occasion d'apprendre par ce moyen. Soyez bons pour eux, et ne pensez pas que c'est au-dessous de vous de répondre à leurs petites questions, parce qu'elles proviennent d'une jeune imagination et toute personne doit se faire un plaisir d'y répondre.

*** Un papa avait dit, il y a quelques jours, à sa petite fille !

—Si tu ne pleures pas d'ici à mardi, je te mènerai écouter la musique.

La charmante enfant riait soixante minutes par heure ; mais voilà que le lundi, ô douleur ! elle brise un bibelot de prix sur le bureau de papa, maman gronde...... une larme part......

—Ah ! dit le père, tu as pleuré...

—Oh ! non... papa... j'ai pleuré, c'était pour rire.

Question No. 3.

Quel est l'homme célèbre du siècle dernier qui a dit et écrit

" Si *Peau-d'Ane* m'était conté,
J'y prendrais un plaisir extrême ?... "

(Pour la réponse voir l'*Almanach Agricole*.)

Un soldat qui a vu du pays.—Un soldat, à la fin de son service, rentrait sous le toit de sa bonne mère. Le dimanche arrive.

" Viens-tu à la messe avec moi ? dit la pieuse mère.

—Oh ! non, voyez-vous, ma mère, j'ai voyagé, j'ai vu Paris, j'ai acquis bien des connaissances dont ne se doute pas celui qui reste dans son village ; vous sentez bien que j'en sais maintenant trop long pour prier comme les bonnes femmes !

—Ah ! tu n'as pas besoin du bon Dieu, maintenant que tu as vu Paris ?

—Mais si, ma mère, mais je raisonne et je me dis : Il ne m'arrivera que ce qui doit arriver ; il est donc superflu de rien demander et d'ennuyer le bon Dieu."

La bonne mère va seule à la messe.—Rentrée chez elle, elle ne prépare rien pour le repas. Le troupier arrive à l'heure du dîner. La table est vide, pas de feu dans la cheminée.

—Ah ça ! ma mère, est-ce que nous dînons en ville aujourd'hui ?

—Non !

—Mais vous n'avez rien préparé !

—C'est que, vois-tu, ton raisonnement m'a éclairée. Je me suis dit comme toi : Inutile de s'inquiéter. Si mon fils doit faire un bon dîner, il le fera ; s'il doit s'en passer, il s'en passera ; tu vois que je m'instruis aussi bien sans avoir été à Paris."

Le fils comprit la leçon, et revenu au bon sens :

Ma mère, dit-il, faites notre fricot, et dimanche prochain nous irons à la messe ensemble.

*** En 1786, le roi Louis XVI se rendait à Cherbourg.

En traversant le riche pays d'Auge, la voiture montait au pas une côte, celle de St. Laurent, entre Lisieux et Honfleur. Près de la portière marchait un paysan qui chantait à pleine voix des couplets rustiques à la louange de l'auguste voyageur.

" Ta chanson est jolie, lui dit le roi, qui l'a faite ?

—Eh ! pardine, Sire, c'est moi !

—Toi ? vraiment ? *Bis ! bis !*

—*Bis !* Qu'est-ce que ça veut dire ? Moi, voyez-vous, je ne suis pas induqué, je ne comprends pas le *latin*.

—Cela veut dire de recommencer ta chanson."

Le paysan se reprit à entonner ses couplets de plus belle. Quand il eut fini, le roi, tirant sa bourse, lui mit quelques louis dans la main. Le madré compère tendit l'autre main et dit :

Bis ! Sire, *bis !* "

Le roi se prit à rire de bon cœur de cette répartie normande, et à son tour il *recommença.*

Réponse au questionnaire No. 17 **de** l'*Almanach Agricole*.

Une occupation qui, à la fois, occupe les mains, élève l'esprit et développe les meilleurs sentiments du cœur. **Le Travail.**

La Vie. — La médecine n'a point de plus précieux remèdes que l'exercice, la tempérance et la joie. [*Conseils de piété*, par Bossuet, avec une préface de M. Alfred Nettement, in-18 carré, bro. 82 cts.]

Le mot Adieu!—Que signifie le mot Adieu?

Le mot Adieu est d'une tristesse finie, d'amour et de pitié, que l'on adresse à ceux dont on se sépare, que l'on conserve ou que l'on perde l'espoir de les revoir. Aussi l'*adieu* est-il tendre, mystérieux, sur quelque lèvre, en quelque occasion qu'il se rencontre. Ce mot est celui qui commence l'absence. Celui à qui l'on dit *adieu*, celui qui part, peut ne pas revenir; et quand vous le saluez au départ, qui vous assure que vous le saluerez au retour? Sans doute ce fut une mère qui, la première, prononça un mot si grave et si triste. Au moment où son fils s'arrachait de ses bras, elle se sera écriée: *A Dieu* je te lègue; *à Dieu* je te confie; tu n'auras plus ni ton père, ni moi pour veiller sur toi, *à Dieu* nous te recommandons; qu'il soit avec toi, quand tu ne seras plus avec nous. Dans le *salve*, dans l'*ave* latin, dans le *farewell* anglais, on ne retrouve plus le souhait de voir Dieu avec le voyageur; et en grec, le *réjouis-toi* nous parait un contre-sens, car si l'absent prend trop de plaisir loin de vous, il vous oubliera; et qui veut être oublié? Les Hébreux disaient va en paix; en syriaque, on dit *la paix avec toi;* en Arabe, *la paix sur toi, Dieu avec toi;* en Persan, *la protection de Dieu t'accompagne, sois avec Dieu, Dieu te guide.* L'adieu des Turcs ressemble à celui des Arabes, et la pensée de la Divinité s'y trouve mêlée. Il en est de même des Espagnols avec leur *a Dios*, et les Italiens avec leur *a Dio.* Comme on le voit, chez la plupart des peuples il y a une pensée religieuse dans la salutation du départ; c'est que partout les séparations sont tristes, parce que partout les retours sont incertains. Celui qui s'éloigne de vous dit bien je *reviendrai*, mais à son retour trouvera-t-il tous ceux qu'il aura laissés? C'est ce doute pour celui qui part, cette inquiétude pour celui qui voit partir qui font de tous les départs une chose qui saisit et qui attriste. C'est pourquoi on dit Adieu!

Les rivières. — Où cours-tu donc si vite, petit ruisseau? — Je cours porter mes eaux à la rivière.— Et quand la rivière aura reçu tes eaux, qu'en fera-t-elle? — La rivière les portera elle-même au grand fleuve.—Et que fera le fleuve de toutes ces eaux?—Le fleuve les portera lui-même à la mer profonde. — Et que fera la mer profonde de toutes ces eaux? — La mer profonde les gardera pendant quelque temps; puis le brûlant soleil les réchauffant, elles monteront dans l'air en vapeurs, en brouillards. Ces brouillards formeront des nuages noirs. Ces nuages tomberont en pluie, rafraîchiront la terre, feront croître les plantes...puis redeviendront encore petit ruisseau...... Ainsi s'écoule la vie des petits ruisseaux, des larges rivières, des grands fleuves, des mers profondes, des noirs nuages.

Ainsi s'écoule la vie de l'homme. Il est d'abord petit enfant, puis grand enfant, puis adolescent, puis jeune homme, puis homme mûr, puis vieillard; enfin il meurt, mais son âme reste toujours.

Heureux celui qui, comme le ruisseau, la rivière, le fleuve, la mer et le nuage, a su se rendre utile: Dieu le récompensera.

Réponse a l'Enigme No. 9 de *l'Almanach Agricole.*
Le mot de l'Enigme est: Zéro.

BIBLIOGRAPHIE.

La Maison J. B. ROLLAND & FILS a publié une HISTOIRE SAINTE ILLUSTRÉE qui porte bien son titre : À L'USAGE DE LA JEUNESSE ; c'est bien là un ouvrage tel qu'il nous en fallait un, pour nos écoles élémentaires. Quelque chose de bien écrit et à la portée des plus jeunes intelligences et rehaussé par de charmantes gravures dont la vue grave dans la mémoire des enfants ce qu'ils ont lu et appris par cœur. Le système de questions à la fin de chaque chapitre, contribuera aussi beaucoup à stimuler le zèle des enfants en les encourageant à bien apprendre et à répondre mieux les uns que les autres aux questions que l'instituteur ou l'institutrice ne manqueront pas de leur adresser après chaque leçon.

Afin de faciliter aux jeunes élèves l'étude de l'HISTOIRE DE FRANCE ILLUSTRÉE que M.M. J. B. ROLLAND & FILS ont publiée, l'auteur en a exclu ces longues séries de faits et de dates qui n'entrent dans la mémoire que pour en sortir immédiatement et les éditeurs l'ont illustrée de gravures qu'ils ont intercallées dans le texte pour mieux graver dans la mémoire des enfants les faits principaux d'une histoire si remplie de hauts faits. En s'attachant de préférence aux récits qui présentent un caractère moral, l'auteur a voulu accoutumer l'enfance à admirer la vertu, à détester le vice et à reconnaître l'existence d'un Dieu souverainement uissant, souverainement juste et bon, maître absolu des monarq et des empires.

Il serait à désirer que ces deux livres qui sont approuvés par Sa Grandeur Mgr. de Montréal fussent introduits dans toutes les écoles élémentaires.

La nouvelle édition des ELÉMENTS D'ALGÈBRE THÉORIQUE ET PRATIQUE que la Maison J. B. ROLLAND & FILS a publiée, se recommande à nous par un mérite exceptionnel.

C'est une édition exclusivement canadienne de l'excellente algèbre d'Eysséric et Pascal, qui est arrivée en France à sa 15me édition, qui est offerte aujourd'hui au public du pays. Les élèves des collèges pourront y puiser avec la connaissance des principes de l'algèbre, l'estime que mérite une science si utile et si belle. Les tables placées à la fin du livre, avec les explications qui les précèdent, facilitent l'enseignement et l'usage des *logarithmes* et permettront de résoudre une multitude de problèmes dont la solution, par les méthodes ordinaires est aussi longue que fastidieuse.

Sous le rapport de l'impression et des détails typographiques, ce livre ne laisse rien à désirer, surtout quand l'on songe aux mille difficultés que présente toujours la publication des ouvrages de mathématiques.

A bas les Voyelles !—Il s'agit d'écrire cinq billets dans chacun desquels il y aura absence de l'une des cinq voyelles.

Premier Billet sans A.

Mon cher Monsieur,

Je vous préviens que vous ne trouverez point ici cette lettre ; il semble impossible d'écrire, direz-vous, si elle ne figure presque toujours : vous trouverez peut-être cette idée burlesque, et vous penserez qu'il est difficile d'écrire deux lignes où elle ne soit point employée : détrompez-vous, c'est supposer une nécessité qui n'existe point chez moi, et, si vous me défiez trop, je puis vous le dire en vers décousus.

Mon cher, peux-tu me dire,
Si quelquefois l'on peut écrire,
Des lettres ou billets doux,
Et ne point voir sur tous
l'a ?
Dis-le moi je t'en supplie,
Et vois si ton esprit,
Pour écrire te fournit,
Des mots pour cette folie...

Je veux finir ce billet, et ne point m'en servir, quoique je ne veuille point oublier de vous dire que je suis le plus dévoué de vos serviteurs.

Second Billet sans E.

Mon ami,

Oh ! ma foi, sans l'e il faut avoir du front pour vouloir polir la raison qui nous plait tant. Pour avoir un but aussi original, il faut avoir un malin lutin au corps, qui nous fait plaisir, par un ton qui nuit à un point fatiguant.

Amour sans *e* dit un amant,
Paraitra toujours discordant,
Vit-on jamais original,
Avoir un goût aussi banal,
Toujours fatiguant nos tympans.
Par discours tous si disonnans.

Troisième Billet sans I.

Ce n'est pas la chose du monde la plus commune ; c'est beaucoup plus agréable, car on peut parler, sans cette lettre beaucoup plus longtemps ; je veux vous le prouver, et vous aurez beau mettre vos yeux à la torture pour la trouver, vous perdrez votre temps. En effet, je peux même, quand je le veux, exercer ma verve sans songer à cette lettre ; vous m'appellerez comme vous voudrez, cela m'est égal. Tenez je veux même parler en vers de mon crû, sans m'exposer à rester court.

Que l'on parle ou qu'on glose,
Mon pauvre entendement,
Me force constamment,
A rester bouche close,

Or lecteurs je suppose,
Un grand voleur non écroué,
Ce ne peut être qu'un roué
•Avoué la chose.

Je me borne donc à vous donner le bonjour du plus profond de mon cœur.

Quatrième Billet sans O.

Ce n'est pas bien difficile : il est peu de sujets que je ne puisse traiter sans m'en servir ; c'est une des lettres de l'alphabet qui me sert le plus rarement ; je m'en passe quand je le veux.

Je ne me sers de cette lettre
Que quand je veux me le permettre ;
Et je ferai jusqu'à demain
Du libre et de l'alexandrin,
Quatre cents vers de suite,
En allant aussi vite
Que si j'avais sans la lettre *O*
Fait faire un alphabet plus beau.

Je serai nécessairement de l'avis de l'ami sensé qui me dira que ce que je dis sur l'usage des lettres ci-dessus, n'est qu'un amas de bêtises, je ne puis pas dire autrement : cependant je désire que l'ami lecteur me fasse une rubrique dans le même sens afin que je sache jusqu'à quelle extrémité je me suis égaré dans une idée aussi singulière, facilitée par la dispensable lettre.

Cinquième Billet sans U.

Il est temps d'en finir : acceptez avec bonté, mon cher ami, cette pensée originale ; si l'on y réfléchit bien on sera étonné de la facilité d'éviter des voyelles si nécessaires dans l'idiome français, sans jamais offenser la raison et le bon sens (ceci n'est pas très-clair), il est même aisé de rimer des mots sans l'emploi de la lettre *U*.

Cela n'est pas aisé, dit-on ;
En vérité l'on a raison ;
Et cependant, à bien dire,
On doit avoir l'art d'écrire.
Mille moyen de s'en passer
De cette *u*, sans même effacer
Le moindre petit caractère
De son travail épistolaire.

Je m'en tiens à ces billets relatifs à l'emploi des cinq voyelles.

Agréez l'hommage de mon sincère attachement.

De plus fort en plus fort, sans *a* et sans *u*.

C'est bien fort dit mon critique, il semble impossible d'écrire des mots et de n'y point employer ces lettres. Eh bien moi, je ne vois point de nécessité d'être obligé de m'en servir, on doit être étonné. Je défie donc le premier ministre, et même bien des conseillers poëtes non moins considérés, s'ils font cinq ou six lignes comme moi et même moins, de n'y point renfermer d'*a* ni d'*u*. Si c'est présomption, n'importe c'est drôle.

J'AI l'hOnnEUr, d'être votre, etc., etc.

OIsEAU.

DEUXIÈME PARTIE.

CONNAISSANCES USUELLES.

Economie Domestique.

COMMENT FAUT-IL LAVER LA FLANELLE? — Les avis sont extrêmement partagés.

J'ai été aux informations, au profit des ménagères qui s'intéressent à l'Almanach des Familles, et voici le résultat de mon enquête.

Quelques personnes prétendent qu'il faut laver la flanelle à *l'eau froide* tandis que d'autres soutiennent qu'il est de toute nécessité d'employer *l'eau la plus chaude* possible. Pour ma part, je pense que le moyen le plus sûr est d'employer un savon de bonne qualité, de le dissoudre dans l'eau de pluie à une température modérée, de laver la pièce dans ce bain et de la rincer après dans de l'eau de pluie bouillante, pour la débarrasser du savon qui a pénétré dans les fibres. Il est à remarquer que cette dernière opération lui fera peut-être perdre sa souplesse.

MOYEN D'ENLEVER AUX PANTALONS LA FORME DU GENOU.—Lorsqu'un pantalon de drap a été porté quelque temps, il prend la forme du genou, de telle sorte que, lorsqu'on est debout, il présente à la hauteur du genou une bouffissure.

On la fait disparaître en mouillant le drap *à l'envers* et en passant dessus un fer chauffé de manière à le bien sécher. Cette opération n'altère pas l'étoffe.

POUR FAIRE DU SAVON SANS LESSIS.—Prenez dix livres de graisse, six livres de soda à laver (salt soda) et huit gallons d'eau; laissez reposer pour plusieurs jours tant que la graisse ne sera pas complètement fondue; si le résidu est trop épais, ajoutez-y de l'eau. Durant la consommation de la graisse brassez le tout chaque jour. Vous obtiendrez par ce procédé un bon savon mou.

BLANCHISSAGE.—La meilleure méthode de faire un blanchissage exposé au dehors, est d'éteindre ½ minot de chaux dans un quart; ajoutez-y une livre de sel commun, ½ livre de sulfate de zinc, et un gallon de lait doux. Si vous desirez colorer le blanchissage ajoutez-y la nuance à votre goût.

QUESTIONNAIRE No. 16.

A quel âge une femme doit-elle se marier?

(Pour la réponse, voir l'*Almanach Agricole.*)

Economie de temps et d'argent dans les lessives.—La femme d'un cultivateur américain a fait des expériences sur l'emploi des savons, et elle a découvert qu'en ajoutant à une livre de savon 1 once de borax, que l'on fait fondre dans l'eau sans la faire bouillir, non seulement on épargne la moitié de la dépense de savon, et les trois quarts du travail de lessive, mais encore le linge lessivé acquiert plus de blancheur. En outre, l'action caustique du savon se trouve neutralisée, la peau des mains éprouve une sensation particulière et devient douce et soyeuse, résultat qui ne laisse rien à désirer à l'ambition de la lessiveuse la plus exigente.

Colle-tout. — Pour coller le bois, la pierre, le fer, réunir les fragments les plus délicats du marbre, des statues ou des vases, la science a découvert le silicate de potasse, que l'on applique liquide avec un pinceau sur les objets à réunir ; on laisse sécher à l'air libre, et l'on obtient la plus puissante adhésion entre les diverses parties collées par ce procédé si simple et si peu onéreux.

Tous les corps d'états ont donc le plus grand intérêt à le connaître. Le silicate de potasse est cette composition d'acide silicique et de potasse, obtenue en chauffant ensemble des cailloux broyés ou du sable avec de la potasse, qui sert, sous le nom de silicatisation, à rendre la pierre la plus tendre inattaquable par l'humidité ou par le froid ; on peut silicatiser ainsi les statues exposées dans les parcs et les places publiques.

Contre les mouches.—A l'époque des chaleurs, il est bon de rappeler que la décoction des feuilles de noyer est un préservatif certain contre les mouches qui, en été, sont tout le tourment des chevaux.

Il suffit pour éloigner ces insectes, de laver les chevaux avec de l'eau saturée du suc caustique et fortement odorant du noyer. Ce moyen est employé avec succès dans les haras d'Angleterre.

Des insectes.—Destruction par le pétrole.—De nouvelles expériences qui viennent d'être faites démontrent que l'huile de pétrole est bien réellement un insecticide d'une efficacité incomparable. La meilleure pour cet effet est la non épurée, qui se vend à très-bas prix.

Une quantité minime éloigne pour jamais les puces et les punaises des appartements.

Réponse a la Question No. 2 de *l'Almanach Agricole*.

On a observé, dit Guitard, que les bossus montrent en général de la gaieté, de l'esprit, et qu'ils sont habitués à rire et à faire rire, même à leurs dépens ; ce serait l'origine du proverbe.

Le Bonheur. — Il y avait autrefois moins de plaisirs et plus de bonheur.

CARNET DE LA MÉNAGERE.

CUISINE.

Conservation des tomates.—Pelez les tomates comme vous pèleriez une pomme, enlevez soigneusement les graines, coupez les tomates en morceaux, mettez-les dans des bouteilles en verre très-fort et bien sèches, que vous ne remplissez pas complètement; bouchez hermétiquement et ficelez le bouchon; remuez chaque bouteille, matin et soir, pendant neuf jours; achevez de remplir les bouteilles, après avoir pris la précaution de les agiter fortement avant de les déboucher afin d'éviter l'explosion.

Conservation des tomates vertes pour faire d'excellents pâtés durant l'hiver et le printemps.— Pelez des tomates, coupez-les par morceaux, ne les tranchez pas parcequ'elles seront cordées une fois cuites.

Pour une livre de tomates, mettez trois quarts de livre de sucre brun (sucre d'érable), mettez le tout dans un chaudron, faites bouillir six heures. Quand elles sont à moitié cuites jetez des tranches de citron dans le chaudron, ajoutez un citron pour chaque cinq livres.

Harengs salés.—Voulez-vous rendre aux harengs salés toutes les qualités des harengs frais, employez le procédé suivant:

Dessalez vos harengs en les mettant pendant 12 heures dans de l'eau tiède que vous renouvellerez plusieurs fois. Vous les mettrez ensuite pendant 24 heures dans du lait chaud; le meilleur est celui qui vient directement de la vache. Les harengs retirés et bien essuyés ont recouvert toutes les qualités et le goût des harengs frais.

Conservation et amélioration du beurre. — Moyen de le conserver pendant plusieurs années et d'en améliorer le goût. On prend, pour 16 livres de beurre frais: sucre blanc pilé, 8 onces; salpêtre pilé, 4 onces; sel de cuisine pilé, 12 onces. Le tout doit être mêlé avec une cuiller en bois et pressé avec soin dans un vase de terre.

Conservation du raisin durant l'hiver. — Prenez de la paille nette et bien sèche, coupez-la aussi fin que possible, prenez une boite légère, mettez un lit de paille, ajoutez un lit de raisin, ainsi de suite jusqu'à ce que la boite soit remplie, ayez soin d'éloigner les grappes l'une de l'autre pour qu'elles ne se touchent pas.

La dernière couche doit être de paille; clouez la boite et placez-la dans un endroit sec et bien frais.

Réponse au Rébus No. 6 de *l'Almanach Agricole:*

L'homme n'est jamais en sûreté sur la terre, souvent il est loin de prévoir tous les contre-temps.

Conservation des fruits. — Après que les poires et les pommes ont sué, j'enveloppe chaque fruit dans une feuille de papier gris, puis je fais sécher au four une suffisante quantité de sable. Après cela, je prends des vases de terre cuite, comme des pots à beurre ; je verse au fond une couche de sable sur laquelle je pose ma première couche de fruits ; je remplis les intervalles de sable et je procède de la même manière à la deuxième, troisième couche, etc., jusqu'à ce que le pot soit rempli par une dernière couche de sable. Ensuite je le bouche avec une vessie. Je transporte alors le pot dans une place sèche, à l'abri des gelées. De cette manière, on peut avoir toute l'année de très-bons fruits."

Il est important de ne point se servir de son, ni de balle d'avoine au lieu de sable, car si un fruit venait à pourrir, tous les autres auraient un goût de moisissure.

Moyen de reconnaitre si le café en poudre est mélangé de chicorée. — Prenez une forte pincée du café que vous voulez éprouver, jetez-la en pluie légère sur un verre rempli d'eau.

S'il y a de la chicorée, elle tombera au fond du verre et donnera à l'eau une teinte jaunâtre ; si au contraire le café est pur de tout mélange, il surnagera entièrement sur l'eau.

Comparaison des Mesures pour les Ménagères.

1	livre de fleur de blé	vaut	1	pinte.
1	" et 2 onces de fleur de blé-d'inde	"	1	"
1	" de beurre mou ou fondu	"	1	"
1	" de sucre (en pain) cassé	"	1	"
1	" et 1 once de sucre blanc en poudre	"	1	"
1	" et 2 onces de bon sucre brun	"	1	"

10 œufs valent 1 livre.
8 pintes " 1 mesure (peck).
4 mesures (pecks) " 1 minot.

MESURES LIQUIDES.

16 grandes cuillerées à soupe	font	1	demiard.
8 " " "	"	1	roquille.
4 " " "	"	½	"
2 roquilles	"	1	demiard.
2 chopines	"	1	pinte.
4 pintes	"	1	gallon.

1 verre (tumbler) de moyenne grandeur tient 1 demiard.
1 verre à vin " " " ½ roquille.
25 gouttes équivalent à 1 cuiller à thé.

Métagramme No. 8.

Sur quatre pieds, lecteur, en changeant le premier,
Chez moi, tu trouveras, sans te faire prier,
Roi, prison, garantie,
Papier et maladie.
(Pour la réponse voir l'*Almanach Agricole.*)

REMÈDES FAMILIERS.

Asphyxie par submersion — Coucher le noyer sur le côté droit, dans un endroit chaud ; le débarrasser de ses vêtements ; irriter les narines par l'ammoniaque ; réchauffer lentement le corps par des sachets, des fers ; brosser, frotter doucement les membres ; lavements de sel et de vinaigre ; respiration artificielle ; stimulants dans l'estomac, au besoin, au moyen de la sonde æsophagienne ; saignée, émétique, moxas, trachéotomie, électricité.

Remèdes familiers contre les gerçures.—Frotter les mains avec du jus de citron le soir, les graisser légèrement le matin avec de la moëlle de bœuf ou les laver dans du son échaudé.

Guérison des blessures. — Se servir de la betterave râpée ; appliquer sur la blessure, maintenir avec un linge ; renouveler la compresse en temps utile.

Vulnéraire.—Les feuilles de tous les géraniums ont la propriété de guérir promptement les coupures, les écorchures et autres plaies de ce genre. On prend une ou plusieurs feuilles de cette plante que l'on écrase un peu sur un linge et que l'on applique ainsi sur la plaie.

Il arrive très-souvent qu'une feuille suffit pour la guérison. Elle s'attache fortement à la peau, aide au rapprochement des chairs et cicatrise la blessure en peu de temps.

Breuvage bienfaisant pour le rhume. — Prenez, bonne eau-de-vie, trois cuillerées à bouche ; mêlez et versez dessus : infusion chaude de fleurs de violettes, une grande tasse.

Buvez le tout en une seule fois le soir, après vous être mis au lit, et reprenez la même potion deux ou trois soirs de suite.

Pour les jeunes personnes et les constitutions trop faibles, on peut se contenter de deux cuillerées d'eau-de-vie.

Un rhume qui durait depuis deux ans, ce qu'on appelle une catarrhe chronique, a disparu, par ce moyen, dans les trois jours.

Contre les rhumes de cerveau. — La Gazette des Hôpitaux indique un moyen aussi facile que sûr de guérir presque instantanément le *coryza* (rhume de cerveau). Ce mode de traitement consiste à faire des inhalations de teinture d'iode ; on place à cet effet sous le nez du malade un flacon de teinture d'iode que l'on tient à la main. L'iode, sous l'influence de la chaleur de la main, se vaporise. On répète les inhalations de trois en trois minutes pendant une heure, et peu de temps après, tout symptôme du mal a disparu.

Rhumatisme enflammatoire.—Prenez une demi-once de salpêtre pulvérisé, mettez dans un démiard d'huile d'olive et frictionnez la partie affectée et vous obtiendrez un grand soulagement sinon une complète guérison.

Aération et propreté des logements.

Une cause trop fréquente d'insalubrité, c'est le peu de soin que l'on a d'aérer les logements; un air qui n'est pas fréquemment renouvelé est malsain, surtout quand l'appartement est occupé par plusieurs personnes. Il y a souvent dans les endroits peu sains des chambres exiguës dans lesquelles dort une famille entière, et qui ne s'ouvrent jamais pendant les six mois de la saison rigoureuse, et que très-rarement pendant les six autres. Tous les jours, quelque temps qu'il fasse, il faut ouvrir les fenêtres, ne fut-ce que pendant quelques minutes. S'il fallait choisir entre l'air chaud et renfermé de ces chambres toujours closes et l'air le plus froid, mais sec et renouvelé constamment, il n'y aurait pas à balancer. On voit quelquefois des personnes gravement malades dans des chambres hautes, ouvertes de tous côtés et où il gèle, guérir aisément, tandis que d'autres, couchées dans des chambres très-échauffées, et jamais ou rarement aérées succombent aux atteintes du même mal.

Il ne suffit pas que le logement soit bien aéré, il faut encore qu'il soit propre. La propreté, a-t-on dit avec raison, est une vertu; j'ajouterai que dans cette vertu on ne doit pas, comme dans les autres, redouter l'excès. La ménagère doit mettre sa gloire dans la propreté de son intérieur plus que dans l'élégance de sa toilette: rien pour l'ostentation, tout pour l'utilité, telle doit être sa devise. Qu'on ne puisse découvrir nulle part un grain de poussière ni une tache, que le regard se promène avec satisfaction sur un plancher bien lavé, sur des meubles reluisants, sur des vitres nettes et transparentes.

Que la ménagère entretienne donc la propreté partout et surtout sur les personnes de ses enfants; que leurs pieds, leurs mains, leur visage, soigneusement lavés, attestent la sollicitude de la mère.

Pour empêcher de fumer les cheminées ou globes de lampe.— Avant de vous servir d'une mèche, faites-la tremper dans du vinaigre pendant un quart d'heure, faites-la sécher, et vous aurez toujours une cheminée de lampe bien claire.

Brûlure. — Voici un remède sauvage qui est le plus sûr d'employer pour les brûlures: Faites de la colle (de farine de blé) assez épaisse,faites-en un cataplasme,laissez-le froidir un peu; vous aurez le soin, avant, de prendre un blanc d'œuf que vous battez en neige. Vous en appliquez une petite couche ou glace avec une plume d'oie sur votre cataplasme de colle (tiède) appliquez-le sur la partie brûlée; si vous suivez ce traitement soyez certain que vous obtiendrez une prompte guérison, qui ne laissera aucune cicatrice. Un blanc d'œuf conservé dans un lieu frais peut servir pour 2 à 3 cataplasmes. Changez le cataplasme matin et soir.

Utilité de la fourmi.—Si la fourmi est un hôte incommode dans beaucoup de circonstances, il est aussi des cas où l'agriculteur et le jardinier tirent de sa voracité de bons services. C'est ce qui arrive surtout lorsqu'il s'agit de les opposer aux chenilles, qui dévorent les plants de choux et d'autres légumes.

Pour reconnaître une source d'eau. — Voici quels étaient en 1764 les moyens recommandés pour trouver les sources.

1o. Il faut, un peu avant le soleil levé, se coucher à plat sur le ventre, et appuyant son menton sur la terre, regarder tout autour de soi ; et si l'on voit en quelque endroit une vapeur ou un brouillard s'élever, on peut être assuré d'y trouver de l'eau.

2o. Il faut examiner la qualité de la terre : la terre noire contient la meilleure eau ; le gravier noir et qui n'est pas éloigné des rivières, le gravier rude dans les cailloutages et autres pierres, et le sable rouge en donnent aussi de fort bonne. Les eaux au fond des montagnes, entre des rochers et des pierres, sont fraîches et salutaires ; mais celle qui se rencontre dans des fonds de craie, n'est ni abondante, ni de bon goût ; celle qui se trouve sous un sable léger est de même peu abondante.

3o. On peut conjecturer qu'il y a de l'eau partout où l'on voit croître d'eux-mêmes des saules, des petits roseaux ; mais lorsqu'il n'y a point d'étang auprès.

4o. Ou bien, selon la méthode du P. Kirker, faites une balance de bois, construite comme un compas de mer ; un des bouts doit être fait d'un bois qui attire l'humidité, comme le sureau, le saule et autres ; l'aiguille ou fléau doit être soutenue par un axe au bout d'une ficelle dans le lieu où l'on suppose qu'il y a de l'eau : s'il y en a réellement, il perdra bientôt l'équilibre, et le côté qui sera fait de sureau penchera vers la terre. On doit faire cette expérience dès le matin, avant que le soleil ait dissipé les vapeurs de la terre.

5o. Mais la baguette de coudrier est l'invention la plus surprenante : tout le mystère consiste à en avoir une qui soit fourchue : celui qui cherche l'eau la porte un peu lâche dans ses mains ; mais sitôt qu'il passe sur une source, la baguette tourne et incline vers le lieu où est la source.

La baguette de coudrier paraît bien démodée aujourd'hui, mais les premiers indices signalés ici ont encore leur valeur.

Elevage des poussins.—Voici un procédé qu'une de nos lectrices emploie avec succès pour l'élevage des poussins, et qu'elle a eu l'obligeance de nous transmettre. Nous le recommandons à tous les éleveurs. Par les temps de pluie, il peut leur être d'une grande utilité ; il est aussi simple que facile à suivre :

Faire cuire du froment et le distribuer ensuite aux poussins, une, deux ou trois fois par jour, selon ce dont on peut disposer, puis mettre dans l'eau qu'on leur donne à boire, une petite portion de vin. Avec ce système ils croissent très-vite, et en outre les préserve des maladies.

Du Pain.—Pour faire du bon pain, prenez 2 à 3 poignées de houblon faites bouillir dans 3 pintes d'eau, laissez diminuer plus de moitié, coulez au clair; prenez de la farine de blé dans un plat, ébouillantez avec le jus de votre houblon, ajoutez assez de farine pour en faire une pâte à crêpes bien épaisse, laissez froidir; procurez-vous de chez un boulanger une tasse de lie (yeast), que vous ajoutez à votre pâte de houblon (*qui devra être froide*) brassez le tout pour bien mêler, couvrez le plat, et laissez lever ce froment. (Vous aurez la précaution de faire ce levain le soir), mettez-le dans un endroit pour qu'il ne reçoive pas de froid afin qu'il lève bien; le matin préparez votre farine pour faire votre pain, mettez 3 à 4 tasses d'eau tiède pour faire 4 à 5 pains, ajoutez du sel à votre goût, si vous aviez un reste de patates du déjeûner, écrasez-les bien fin et ajoutez-le à votre froment; faites une pâte bien dûre, tournez votre pain, mettez-le de suite dans vos casserolles, couvrez-le avec un linge que vous ferez chauffer avant, mettez-le dans un endroit pour qu'il ne prenne pas de froid, (près du feu est le mieux pour qu'il lève bien), laissez lever 3 heures, ensuite faites cuire dans votre fourneau auquel vous aurez soin de ne pas donner une chaleur trop forte, pour ne pas saisir le pain et l'empêcher de bien lever; laissez cuire 2 heures, voyez s'il est cuit avec une broche et non pas avec un couteau.

Vous garderez une tasse de lie (yeast), avant de faire votre pâte à pain, afin de ne pas aller chez le boulanger, chaque fois que vous faites votre froment.—Vous devez recommencer le même procédé pour chaque cuite de pain; mettez du houblon en proportion du pain que vous voulez faire. Par cette recette vous obtiendrez un véritable pain de famille.

Dyssenterie.—Un procédé que l'on dit très-efficace contre la dyssenterie. Il suffit, au moment de la contagion, de faire bouillir l'eau potable avant de s'en servir pour voir la dyssenterie s'arrêter en peu de jours.

La recette est si simple et si peu coûteuse que personne n'hésitera à en faire l'essai, le cas échéant.

Recette aux pêcheurs.—Une petite recette dédiée aux pêcheurs à la ligne. Prendre une pomme de terre cuite dans un jus gras, la mêler avec de la mie de pain, y ajouter un demi-verre d'anis et bien pétrir cette pâte. Avec une pareille amorce, les poissons mordent à tous les hameçons.

Charade No. 18.

D'une moitié d'abbé mon *premier* se compose ;
Mon *second* suit son cours, long fleuve aux douze bras;
Mon *troisième,* on le sait, est ce dont on dispose
Pour faire des heureux; mais que l'on fait d'ingrats !
Mon *tout* dans nos discours est un penchant aimable.
C'est dans nos actions un trait abominable !

(Pour la réponse voir l'*Almanach Agricole.*)

Formules à retenir.—La terre ne donne pas; elle prête.

Terre qui prête toujours et n'est point remboursée court à mauvaise fin.

Dis-moi ce que tes bêtes mangent et je te dirai à mon tour ce que leur fumier vaut. Riche nourriture, riche fumier; maigre nourriture, maigre fumier.

Lourde portée de fruits et lourde portée de petits fatiguent les arbres et les animaux. Chétives branches et chétives bêtes ne doivent guère multiplier.

Plus il y a de convives autour d'un plat et plus il y a de plantes autour d'une pelletée d'engrais, moins les portions sont fortes.

La lumière du jour.—" Où le soleil n'entre pas, dit un proverbe italien, le médecin entre."

C'est pour cela qu'on voit si souvent des malades dans les maisons sombres et humides;

C'est pour cela que ceux qui travaillent sous terre n'ont point la santé de ceux qui travaillent aux champs;

C'est pour cela que les tisserands dans leurs réduits n'ont pas le teint chaud des gens qui vivent au grand air.

C'est pour avoir de la lumière que les pousses de nos pommes de terre en cave vont toutes du côté du soupirail.

C'est pour avoir de la lumière que nos fleurs d'appartements se penchent vers la fenêtre.

Pas de lumière du jour, pas de santé parfaite.

Les chambres à coucher.—Les chambres, autant que possible, seront séparées les unes des autres, et chaque personne aura son lit.

Pas de bon sommeil ni de bonne digestion sans une bonne respiration. Il faut donc de l'air pur dans la chambre où l'on couche. Quand elle est trop resserrée, trop chauffée, on dort mal et l'on s'éveille avec des maux de tête, des nausées et de l'abattement.

Il faut au moins 20 mètres cubes d'air respirable par personne.

Ne vous tenez pas chaudement la tête pendant la nuit. Ceux qui ne la couvrent pas font bien.

Ayez, selon un vieux dicton, la tête fraîche, les pieds chauds, le ventre libre et moquez-vous après cela du médecin.

La noblesse donnée aux pères parce qu'ils étaient vertueux, n'a été laissée aux enfants que pour qu'ils le devinsent.

Charade No. 19.

Au doigt de la jeune fille,
Mon *premier* pousse l'aiguille;
Mon *second* fruit très-goûté,
Mûrit au soir de l'été;
Porteur de graves nouvelles,
Mon *tout* semble avoir des ailes.

(Pour la réponse voir l'*Almanach Agricole*.)

Extrait du Rapport du Surintendant de l'Instruction Publique de la Province de Québec pour l'année 1877-78.

Parmi les nouveaux livres introduits dans nos écoles, se trouve la série de livres gradués par M. Montpetit. Cet ouvrage, qui contient des instructions, des maximes appropriées aux facultés, à l'intelligence de l'enfance et de la jeunesse, est presque généralement répandu. Toute la classe enseignante s'accorde à dire que les élèves aiment ces livres et trouvent beaucoup de goût à les parcourir. (JEAN CREPEAULT, *Inspecteur*, St. Valier).

J'ai beaucoup de plaisir à dire que les livres de lecture graduée de Montpetit ont été introduits dans toutes les écoles, sauf dans la municipalité de St. Thomas. (A. FONTAINE, *Inspecteur*, Joliette).

La série de livres de lecture graduée de Monsieur Montpetit, et les nouvelles cartes géographiques, dressées par ordre du département, sont appelées à opérer beaucoup de bien dans nos écoles; ces ouvrages sont d'un mérite réel. (DAVID LEFEBVRE, *Inspecteur*, Trois-Rivières).

La série des livres de lecture de Montpetit est aussi répandue dans la presque totalité des écoles. Grâce à ces petits livres, les enfants comprennent mieux ce qu'ils lisent, et en rendent compte plus facilement. (LUDGER LUSSIER, *Inspecteur*, Maria).

Les livres de lecture de M. Montpetit sont introduits presque partout aujourd'hui et produisent une révolution dont on sentait depuis longtemps le besoin dans nos écoles élémentaires. (M. STENSON, *Inspecteur*, Richmond).

L'introduction des livres de lecture de M. Montpetit a produit les résultats les plus satisfaisants, partout où elle a eu lieu. Ce qui fait surtout le mérite de ce livre, c'est l'intérêt qu'il excite chez les enfants et l'attrait que ces derniers y trouvent, c'est là le grand secret dans l'enseignement de toutes les matières; rendez l'enseignement attrayant et tout va de soi. (AMB. TETREAULT, *Inspecteur*, Rivière-du-Loup).

Quant à la lecture raisonnée, grâce aux livres de M. Montpetit, les enfants comprennent bien ce qu'ils lisent et nous en rendent compte d'une manière admirable. Les livres de Montpetit sont introduits dans toutes les municipalités, à l'exception de Bagotville (village et paroisse) et de St. Jérôme du Lac St. Jean; mais ces trois municipalités doivent pourvoir leurs écoles de ces livres pour une autre année. (E. SAVARD, *Inspecteur*, Chicoutimi).

QUESTION BARROQUE No. 11.

Quel est le Général célèbre qui, placé sous une machine pneumatique, peut devenir un simple objet de toilette.

(Pour la réponse voir l'*Almanach Agricole*.)

VANITÉ.—Nous n'avouons nos petits défauts que pour persuader que nous n'en avons pas de plus grands. [*La femme forte*, conférences destinées aux femmes du monde, par Mgr. Landriot, in-12, bro........ ....82 cts.]

PRÉDICTION DU TEMPS.

Règle adoptée par le Maréchal Bugeaud.

Le temps se comporte *onze fois* sur *douze*, pendant toute la durée de la lune, comme il s'est comporté au cinquième jour de cette lune, si le *sixième* jour le temps est resté le même qu'au *cinquième*, et *neuf* fois sur *douze* comme le *quatrième* jour, si le *sixième* jour ressemble au quatrième.

Les observations qui ont servi à établir cette règle sont très-nombreuses, elles portent, en effet, sur un ensemble de près de cinquante années, soit environ six cents lunaisons. Le maréchal Bugeaud ajoutait six heures au sixième jour écoulé avant de prononcer sur le temps, à cause du retard quotidien de la lune entre deux passages, au méridien.

Cette règle a été appliquée par Corminck, pendant dix mois, et il a pu parfaitement la vérifier ; d'ailleurs il est facile de voir par l'inspection de ce tableau, que la règle n'est d'aucun secours, pour le cas où le sixième jour de la lune ne ressemble ni au quatrième, ni au cinquième, c'est ce qui a eu lieu pour les mois d'octobre, de février, de mars et d'avril.

ANNÉES.	4ième jour de la lune.	5ième jour de la lune.	6ième jour de la lune.	Caractère du temps pendant la lunaison.
Janvier, (la règle se vérifie).	Mauvais.	Sombre et pluvieux.	Sombre et pluvieux.	Temps général très-mauvais, pluies, grande humidité.
Février, (la règle ne peut servir).	Sombre et pluvieux.	Grains, brise.	Beau.	Généralement mauvais.
Mars, (la règle ne peut servir).	Beau.	Beau.	Pluie.	Généralement mauvais.
Avril, (la règle ne peut servir).	Tempête, grêle.	Couvert.	Beau.	Généralement mauvais, froid.
Juillet, (la règle se vérifie).	Tempête, grêle.	Beau et chaud.	Beau.	Beau toute la lune.
Août, (la règle se vérifie).	Beau.	Beau.	Beau.	Beau et chaud.
Septembre (la règle se vérifie).	Tempête.	Pluie.	Pluie.	Temps couvert et pluie.
Octobre, (la règle ne peut servir).	Nuageux.	Très-nuageux.	Assez beau.	Vent et température très-variables.
Novembre, (la règle se vérifie).	Nuageux.	Pluie.	Pluie et coup de vent	Première moitié de la lune très-mauvaise, fin de la lune assez belle.
Décembre, (la règle se vérifie).	Assez beau.	Pluie.	Pluie.	Très-peu de beaux jours (pendant le grand froid).

QUESTION BARROQUE No. 12.

Quelle est la chose qui sans peau, devient fort dangereuse au milieu d'un chemin ?

(Pour la réponse voir l'*Almanach Agricole*.)

RÉPONSE A L'ENIGME No. 7 DE *l'Almanach Agricole*.

Le mot de l'Enigme est : CLEF.

Prise de la Glace ou Formation du "Pont de Glace"

DANS LE HAVRE DE MONTRÉAL, DEPUIS 1826 à 1879.

Les dates du tableau suivant, viennent des notes gardées par Mr. J. H. Dorwin, depuis 1826 à 1837 :

1826 { Janvier 20...... } La glace est prise deux fois dans cette
{ Décembre 29... } année.

1827 Décembre 31.—Traversé aujourd'hui à 1½ mille en bas de Longueuil.

1828.............

1829 Janvier 14.

1830 Janvier 25.—Traversé aujourd'hui à Longueuil.

1831 { Janvier 17...... } Traversé aujourd'hui à Longueuil.
{ Décembre 23... }

1832 Décembre 28.—Traversé aujourd'hui à Varennes.

1833 { Janvier 19.. ... } Traversé à Varennes.
{ Décembre 28... }

1834 { Environ le 25 Janvier.—Traversé.
{ Décembre 24.

1835 Décembre 10.—Traversé à Longueuil, les plus anciens disent qu'ils n'ont pas mémoire que la glace soit jamais prise de si bonne heure.

1836

1837.—Je ne suis par certain, mais un ancien me dit qu'il a traversé à pied sur la glace pour aller à l'Ile Ste. Hélène le 1er Janvier.

Vous voyez par le tableau plus haut que la glace prit deux fois dans la même année ; comme suit : quatre différentes années, 1826, 1831, 1833 et 1834.

Les dates du tableau suivant, viennent des notes gardées par feu le Dr. Bethune, doyen de Montréal, depuis 1838 à 1871 :

1838 { Janvier 23.
{ Décembre 27.

1839..........

1840 Janvier 14.

1841 Janvier 9.

1842 Décembre 27.

1843..........

1844 Janvier 20.

1845 Décembre 13.

1846..........

1847 Janvier 19.

1848 Janvier 20.

1849 Janvier 4.

1856 { Janvier 7.
{ Décembre 27.

1857..........

1858 { Janvier 21.
{ Décembre 31.

1858 Décembre 28.

1860..........

1861 Janvier 9.

1862 " 9.

1863 " 21.

1864 " 4.

1865 " 13.

1866 pas de notes.

AMÉNITÉ. — La chose la plus ridicule et la plus inutile, c'est de vouloir prouver que l'on est aimable et que l'on a de l'esprit. [*La mère chrétienne dans l'éducation de ses enfants et dans ses exercices de piété*, par M. le Chanoine Cramer, in-32, rel...... .... 35 cts.]

1850 { Janvier 4. / Décembre 24.
1851 Décembre 25
1852.........
1853 Janvier 20.
1854 Janvier 5.
1855 pas de notes. *

* Memorandum.—Décembre 6 1854, la navigation était fermée; Décembre 23, 1854, le fleuve est rempli de glace.

1867 { Janvier 12. / Décembre 18.
1868 Décembre 28.
1869.........
1870 Janvier 8. †
1871 pas de notes.

† La traverse de St. Lambert brisée et la glace reprise qu'au 20.

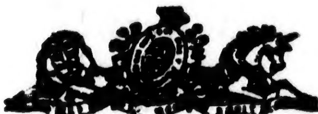
Par ce tableau nous voyons que le " pont de glace" a été formé durant une période de trente-deux ans, dix fois dans le mois de Décembre, et dix-neuf fois dans le mois de Janvier. Pendant cinq différentes années, comme suit: en 1838, 1850, 1856, 1858 et 1867, la glace est prise deux fois chaque hiver; et conséquemment la glace n'est pas prise en 1839, 1843, 1846, 1852, 1857, 1860 et 1869.

Par les notes du maître du Havre, le Capitaine Rudolf, nous pouvons compléter les dates des tableaux plus haut, depuis 1862 à 1879.

LONGUEUIL.

TRAVERSE A PIEDS.	TRAVERSE EN VOITURE.
1862 Janvier 5.	Janvier 6.
1863 " 16.	" 17.
1864 " 4.	" 4.
1865 " 9.	" 11.
1866 " 1.	" 9.
1867 " 9.	" 10.
1868 Décembre 23.	Décembre 26.
1869.........	....
1870 Janvier 8.	Janvier 13.
1871 { Janvier 4.	Janvier 10.
Décembre 12.	Décembre 15.
1872 Décembre 25.	Décembre 26.
1873 Décembre 26.	....
1874 { Janvier 16.	Janvier 24. *
Décembre 25.	Décembre 31.
1875 Décembre 8.	Décembre 9.
1876 Décembre 19.	Décembre 21.
1877.........	....
1878 Janvier 17.	Janvier 24.
1879 " 26.	" 26.

* **Les voitures traversèrent, plusieurs milles en bas de Longueuil le 15 Janvier 1874.**



Banque d'Epargnes du Département des Postes du Canada.

300 *Bureaux succursales de la Banque d'Epargnes du Département des Postes* sont ouverts dans les Bureaux de Poste des Provinces de Québec et d'Ontario pour la réception ou le paiement des dépôts, pendant les heures régulières d'ouverture de ces bureaux.

Le Gouvernement de la Puissance du Canada se rend lui-même responsable de tous les dépôts effectués.

Un déposant à n'importe quel bureau de la Banque d'Epargne du Département des Postes peut continuer ses dépôts à n'importe quel autre bureau, sans donner aucun avis ou sans changer de livret et peut retirer son argent au bureau qui lui conviendra.

Un intérêt de 4 p. % par an est payé aux déposants et cet intérêt est ajouté au capital le 30 Juin de chaque année.

La loi défend aux maîtres de Poste de dévoiler les noms des dépositaires ou les montants déposés ou retirés par aucun d'eux. Il est publié un état complet des règlements qui régissent cette Banque d'Epargnes dans le guide postal et peut être consulté dans tous les bureaux de Poste du Canada.

W. H. Griffin,

Député Maître Général des Postes.

Département des Postes, Ottawa, Octobre 15, 1879.

Œuvres de Paul Féval ; 24 volumes in-12 brochés à 82 cents chaque, franco par la poste.

Paris : V. Palmé, Éditeur. — Montréal, J. B. Rolland & Fils. Libraires-Dépositaires.

Nous n'en finirions pas, s'il fallait analyser tous les remarquables ouvrages qui forment la collection des œuvres de Paul Féval mais en voici les divers titres : *Jésuites ; Les Étapes d'une conversion.--Pierre Blot ; seconde épisode des étapes d'une conversion—La première communion ; troisième épisode des étapes d'une conversion.— La fée des grèves.— L'homme de fer.— Les contes de Bretagne.—Châteaupauvre.—Frère Tranquille.—Le dernier Chevalier.—Le château de velours.— La fille du Juif-Errant.— La Louve. —Valentine de Rohan.—Le chevalier Ténèbre.— Le mendiant noir. — Les romans enfantins. — Le poisson d'or. — Les veillées de famille.— Le loup blanc.— Rollan pied-de-fer.— Le régiment des géants —Chouans et Bleus.—Les fanfarons du Roi.*

Qu'il nous suffise de dire que tous ces ouvrages sont aussi attrayants les uns que les autres et que leur lecture ne peut que porter de bons fruits en même temps qu'elle fera beaucoup de plaisir à ceux qui les liront.

Franchise. — Celui-là seulement est bon, qui se montre reconnaissant pour tous les bienfaits qu'il reçoit, même pour les minimes.

[*De Québec à Mexico ; A la Brunante ; Choses et autres*, par Faucher de Saint-Maurice, 4 vol. in-12, bro........................$3.60]

LES EXERCICES DE GRAMMAIRE

APPROUVÉS PAR LE CONSEIL DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

Cette série de cahiers comprend quatre numéros :—

No. 1.—Exercices sur le Nom, l'Article, l'Adjectif et le Pronom.

No. 2.—Exercices sur le Verbe, l'Adverbe, la Proposition, la Conjonction et l'Interjection.

No. 3.—Exercices sur les différentes règles de la Syntaxe.

No. 4.—Exercices sur l'accord du Participe, les remarques particulières sur certains verbes et la Ponctuation.

Prix : $1.00 la douzaine de chaque cahier.

Nous enverrons une collection spécimen de cette série de cahiers à MM. les Instituteurs sur réception de 35 centins.

Voici une Série de Cahiers qui est appelée à rendre de grands services aux Instituteurs et à faciliter aux élèves l'étude de la Grammaire.

C'est une méthode dont l'application tiendra l'esprit des élèves bien autrement en éveil, que des pages de Grammaire apprises par cœur d'une manière trop souvent machinale.

Ces Cahiers s'adaptent parfaitement à toutes les Grammaires.

Blancs pour les Exercices de Tenue des Livres

AVEC LES PRINCIPES, PAR J. AHERN, PROFESSEUR DE COMPTABILITÉ A L'ACADÉMIE COMMERCIALE CATHOLIQUE DE MONTRÉAL.

Ce cours est composé de quatre cahiers : *Brouillard*, *Journal*, *Grand-Livre* et *Livre de Caisse*, au prix de $4.00 la douzaine de séries de 4 cahiers.

Les principes de Tenue des Livres de ces cahiers, par un professeur enseignant la comptabilité dans la première institution commerciale de Montréal, ne peuvent manquer d'être à la portée des élèves. La manière claire et précise avec laquelle ces principes ont été préparés rendra de grands services aux instituteurs et facilitera aux élèves l'étude de la Tenue des Livres si nécessaire aujourd'hui.

Une collection spécimen de ces Cahiers sera expédiée franco par la poste, à Messieurs les Instituteurs, pour le prix de 35 centins.

Nouvelle Carte de la Puissance du Canada

Comprenant les Provinces de Québec, Ontario, Nouvelle-Ecosse, Nouveau-Brunswick, Manitoba, les Territoires du Nord-Ouest, l'Ile du Prince-Edouard, Terreneuve et une partie des Etats-Unis. Cette Carte est gravée avec soin par les premiers artistes d'après les cartes les plus récentes publiées par les Gouvernements du Canada et des Etats-Unis. Dédiée à l'Honorable Ministre de l'Instruction Publique de la Province de Québec. Texte en français, format : 26 par 38 pouces, coloriée, collée sur toile, vernie et montée sur rouleaux, chaque, $2.00.

Nouveau Globe Terrestre

Un petit Globe Terrestre de 5 pouces de diamètre, sur pied, convenant parfaitement pour les Ecoles. Prix : $4.50